The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

10 March 2004, Vol. 7, No. 9 | Le 10 mars 2004, vol. 7, nº 9

Op CROCODILE

Capt Alexis Anderson, deployed as part of Canada's Op CROCODILE contingent to the Democratic Republic of the Congo, takes the time to chat with Congolese soldiers.

Le Capt Alexis Anderson, membre du contingent canadien déployé dans le cadre de l'Op CROCODILE en République démocratique du Congo, bavarde avec des soldats congolais.

Page 3

In this issue / Dans ce numéro

Canadians in Budapest / Les Canadiens à Budapest 6
Army / Armée 8-9
Navy / Marine 10-11
Air Force / Force aérienne 12-13
Shilo expands / Essor à Shilo 15
Safety DIGEST de Sécurité ..... Insert / Encart

National Defence | Défense nationale

Canada

CANCAP members take part in a friendly game of floor hockey.

Des membres du CANCAP jouent une partie de hockey en gymnase.

Reinforcing a positive attitude between military and civilian

By Stephen Sinclair

With a work force that is very multinational and diverse, SNC-Lavalin PAE Inc., the CF Contractor Augmentation Program (CANCAP) contractor for the CF took over the responsibility for providing contracted support services from ATCO Frontec, in September 2003.

Their range of services includes engineering functions, provision of food services, transportation support and the maintenance of these vehicles and all material management and distribution. As well as they provide and maintain all the non-tactical communication networks, telephones, Internet, satellite feeds and computer systems.

A key figure in the employment phase, Lieutenant-Colonel Tom Endicott, commanding officer, National Support Element (NSE), says "the CANCAP team has established itself as an integral member of the ROTO 13 National Support Element (NSE), and CANCAP management has remained very co-operative during the employment phase." This reinforces the positive attitude that currently exists between military and civilian. The overall attitude is one of co-operation between the military and civilian contractor with a common view to continuously improve the provision of service.

SNC-Lavalin PAE Inc. has now taken on the task of assisting in closing down some of the Canadian camps in the area of responsibility, this in itself is a large project and the co-ordination between the military and civilian personnel is working well.

CANCAP has also helped uplift the communities in which it finds itself through various civil-military cooperation projects. They have been involved in the rebuilding of the Gradina School, donating materials, time and personnel to this worthy cause. Volunteers go out every Sunday to the school and spend their time plastering and painting walls, laying tiles and bricks, and doing some carpentry work.

The CANCAP project office in Kingston has also helped raise 2 000 school kits for children in Velika Kladusa. The residents of Bragg Creek, Alta., hometown of deputy project manager, Steve Sinclair, initiated a pre-Christmas clothing drive. This was such a success that nine tri-wall containers were filled, and with the help of the NSE were delivered to Bosnia-Herzegovina for distribution.

The CANCAP staff is ensuring that the foundations laid in Wainwright, Alta., during the Brigade Training Exercise and now in Task Force Bosnia-Herzegovina are strong and can withstand the ever-changing conditions that the Canadian military find themselves in, now and in future operations. Side by side the symbiosis will grow stronger and the ultimate winner will be the soldier that carries the rifle and puts his life in harm's way.

SNC-Lavalin PAE Inc. sees itself as an integral part of the operations being carried out and prides itself on being proactive, flexible and co-operative with all the requests that are put to them.

Mr. Sinclair is deputy project manager, CANCAP.

Renforcer les liens de coopération entre militaires et civils

par Stephen Sinclair

Dotée d'un effectif multiculturel et diversifié, SNC-Lavalin PAE Inc. a été retenue par les FC dans le cadre du Programme de soutien contractuel des FC (CANCAP) en septembre 2003 pour fournir des services de soutien. L'entreprise remplace ATCO Frontec.

Les services offerts incluent des fonctions techniques, des services d'alimentation, du soutien au transport et l'entretien des véhicules, ainsi que la gestion et la distribution de tout le matériel. De plus, l'entreprise est responsable de tous les réseaux de communication non tactiques, des services téléphoniques, Internet et satellites et des systèmes informatiques.

Ayant joué un rôle clé pendant la prestation de services, le Lieutenant-colonel Tom Endicott, commandant de l'Élément de soutien national (ESN), déclare que « l'équipe du CANCAP est devenue partie intégrante de la rotation 3 de l'ESN, et la direction du CANCAP s'est avérée très coopérante durant la prestation de services ». Cela ne vient que renforcer la bonne entente qui règne entre militaires et civils. Les militaires et l'entrepreneur civil ont en commun une attitude de collaboration et un but, c'est-à-dire l'amélioration constante de la prestation des services.

SNC-Lavalin PAE Inc. est maintenant chargée d'aider à fermer certains camps canadiens dans le secteur de responsabilité, ce qui constitue un projet imposant en soi, et le personnel militaire et civil collabore étroitement.

L'équipe du CANCAP aide également à améliorer la qualité de vie des collectivités dans lesquelles elle se trouve grâce à divers projets de coopération civilo-militaire. Elle participe à la reconstruction de l'école Gradina (Bosnie), fournissant des matériaux, du temps et du personnel à cette bonne cause. Des bénévoles se rendent à l'école tous les dimanches et passent la journée à plâtrer et à peindre les mûrs, à poser des tuiles et des briques, et à faire des travaux de charpenterie.

Le bureau de projet CANCAP à Kingston a aussi aidé à réunir 2 000 trousses éducatives pour les enfants de Velika Kladusa. Les habitants de Bragg Creek (Alberta), ville natale du gestionnaire de projet adjoint Steve Sinclair, ont organisé une collecte de vêtements avant les Fêtes. Le succès de la collecte était tel qu'ils ont réussi à remplir neuf conteneurs Tri-Wall, transportés et distribués en Bosnie-Herzégovine avec l'aide de l'ESN.

Le personnel du CANCAP s'assure que les liens créés à Wainwright (Alberta) durant l'exercice d'entraînement de brigade et maintenant au sein de la Force opérationnelle en Bosnie-Herzégovine sont solides et peuvent résister aux conditions changeantes auxquelles sont et seront exposés les militaires canadiens lors d'opérations. La symbiose s'intensifiera à mesure que militaires et civils se côtoieront, et l'ultime gagnant sera le soldat qui porte une arme et met sa vie en danger.

SNC-Lavalin PAE Inc. se considère comme partie intégrante des opérations et est fière de son initiative, de sa souplesse et de sa coopération dans le cadre de toutes les demandes qu'elle reçoit.

M. Sinclair est gestionnaire de projet adjoint du CANCAP.

Équipe CANCAP FOBH, octobre 2003

Team CANCAP TFBH October 2003

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA), 2 North Tower
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP), 2 tour Nord
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Gloria Kelly (819) 997-0889
kelly.gm@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Marshal McLernon (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Gloria Kelly (819) 997-0889
Cheryl deLaplante (819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: DND/MDN

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Gloria Kelly at (819) 997-0889 in advance for submission guidelines.

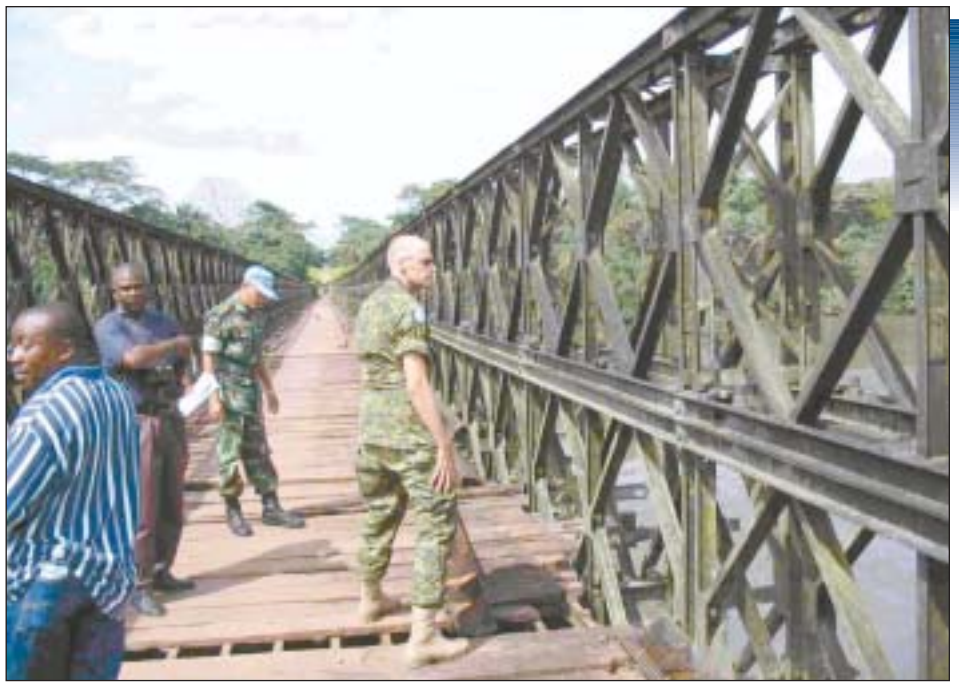
Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Gloria Kelly, au (819) 997-0889, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.



Capt Jean-François Tremblay inspects the Bafwasende Bridge for a QIP project.

Le Capt Jean-François Tremblay inspecte le pont Bafwasende dans le cadre d'un projet QIP.

Op CROCODILE

The peace process at work

By Capt Alexis Anderson

FOR the past five years, the CF has actively contributed to the peace process in the Democratic Republic of the Congo by contributing a small but diverse task force to the United Nations Organization mission in the Democratic Republic of the Congo, more commonly known as MONUC. The Canadian contingent, dubbed Task Force DRC is despatched under Operation CROCODILE.

The multi-faceted mandate of MONUC includes monitoring implementation, and investigating violations of the ceasefire agreement, which involves tracking the supply of materiels such as weapons and ammunition; maintaining continuous liaison with the headquarters of the DRC's, working with international humanitarian agencies, facilitating humanitarian assistance and human rights monitoring; encouraging the movement of all parties in the transition government toward free elections over the next two years; and deploying mine-action experts.

Since July 2003, the Task Force commander has been Colonel Charles Hamel, originally of the Royal Montréal Regiment, who is also Deputy Chief of Staff of the MONUC Joint Operations Centre. He leads a team of 61 staff officers from 46 nations to support a peacekeeping force that has grown to 10 600 all ranks.

As well as Col Hamel, four other Task Force officers are based in Kinshasa, the capital of the DRC. Major Dan Hamann, a logistics officer from 1 General Support Battalion, Edmonton, is responsible for training 700 UN Military Observers (UNMOs) and staff officers from around the world, before they are deployed in the mission area.

Maj Alain Belzile of the Royal 22e Régiment, works in Disarmament, Demobilization, Reintegration, Repatriation and Resettlement, the organization set up to disarm as many men, women and children as possible and integrate them into civil society.

Maj Bob Vandertogt, an infantry officer from Land Forces Western Area Headquarters, Edmonton, is the MONUC chief information operations officer. He uses radio broadcasts, posters, leaflets, Web sites, brochures, MONUC magazines, and more than 500 UNMOs to disseminate key messages across the DRC.

Captain Alexis Anderson, a CELE (communications and electronics engineering) officer from the Military Message Handling System Project Management Office, is the mission's first Canadian female UNMO. She works helping arriving and departing military personnel, and organizing travel for senior officers from the 57 nations supporting MONUC.

Slightly north of the equator, six weeks from Kinshasa by barge, lies Kisangani, where the UN has its largest supply and support depot, and where the other two members of the Canadian task force are based.

LCol Dominique Jamet, Royal 22e Régiment, is Chief of Staff of a huge sector with very remote team sites for the UNMOs who conduct the patrols and make the incident reports. He supports the UNMOs and co-ordinates their efforts, and maintains cordial relations with the civil authorities.

Capt Jean-François Tremblay, an engineering officer from 4 Engineer Support Regiment, Gagetown, is the assistant G3 operations. Each day, he faces such issues as whether to order UNMOs into "hot" areas (even when the observer force in his sector has no requirement for armed support), and how to maintain adequate logistic and medical support to personnel.

Among the DRC's 48 million people, Canada's contribution of seven CF officers is small, but it is important. For those deployed on Op CROCODILE, it is also both a challenge and a rewarding experience.

Capt Anderson is the CELE officer with Op CROCODILE.

Le processus de paix à l'œuvre

par le Capt Alexis Anderson

AU cours des cinq dernières années, les FC ont activement pris part au processus de paix en République démocratique du Congo (RDC) avec l'affectation d'une petite force opérationnelle diversifiée à la Mission de l'Organisation des Nations Unies au Congo, plus communément connue sous le nom de MONUC. Le contingent canadien, surnommé « Force opérationnelle en RDC » est affecté à l'opération CROCODILE.

Le mandat à multiples facettes de la MONUC consiste à surveiller l'application du cessez-le-feu et à enquêter sur les violations de l'accord en dépistant les sources d'approvisionnement de matériel comme les armes et les munitions; à maintenir la liaison avec le quartier général de la RDC, à travailler avec les organisations humanitaires internationales, à faciliter l'aide humanitaire et à surveiller le respect des droits de l'homme; à appuyer la démarche de tous les partis du gouvernement de transition vers des élections libres dans deux ans et à déployer des experts antimines.

Depuis juillet 2003, le Colonel Charles Hamel, au départ du Royal Montréal Regiment, commande la force opérationnelle et agit également à titre de sous-chef d'état-major du Centre des opérations interarmées de la MONUC. Il dirige une équipe de 61 officiers d'état-major provenant de 46 pays, à l'appui d'une force de maintien de la paix qui s'élève à 10 600 militaires de tous grades.

En plus du Col Hamel, quatre autres officiers de la force opérationnelle sont basés à Kinshasa, la capitale de la RDC. Le Major Dan Hamann, officier de soutien logistique du 1er Bataillon de soutien général, à Edmonton, est responsable de l'entraînement de 700 officiers d'état-major et observateurs militaires des Nations Unies (UNMO) en provenance de partout dans le monde, avant leur déploiement dans leur zone de mission.

Le Maj Alain Belzile du Royal 22e Régiment est affecté à Désarmement, Démobilisation, Réintégration, Rapatriement et Réétablissement, l'organisation chargée de désarmer le plus d'hommes, femmes et enfants possible et de les réintégrer dans la société.

Le Maj Bob Vandertogt, officier d'infanterie du Quartier général du Secteur de l'Ouest de la Force terrestre, à Edmonton, est l'officier en chef des opérations d'information de la MONUC. Il diffuse de l'information importante à travers la RDC au moyen de messages diffusés à la radio, d'affiches, de dépliants, de sites Web, de brochures, de publications de la MONUC et par l'intermédiaire de plus de 500 UNMO.

Le Capitaine Alexis Anderson, officier GE COMM (génie électronique et communications) du bureau de gestion de projet du système militaire de manipulation des messages est la première femme canadienne à agir comme UNMO. Elle s'occupe de faciliter l'arrivée et le départ du personnel militaire et d'organiser les déplacements des officiers d'état-major des 57 pays qui appuient la MONUC.

Un peu au nord de l'équateur, à six semaines de Kinshasa par barge, se trouve Kisangani, où les Nations Unies ont établi leur plus important dépôt d'approvisionnement et de soutien, et où sont basés les deux autres membres de la force opérationnelle canadienne.

Le Lieutenant-colonel Dominique Jamet, du Royal 22e Régiment, est le chef d'état-major d'un immense secteur qui comprend des postes très éloignés d'UNMO chargés d'effectuer des patrouilles et de rédiger des comptes rendus d'incident. Il vient en aide aux observateurs, coordonne leurs efforts et maintient aussi des relations cordiales avec les autorités civiles.

Le Capt Jean-François Tremblay, officier ingénieur du 4e Régiment d'appui du génie, à Gagetown, est le G3 Opérations adjoint. Chaque jour, il doit prendre des décisions difficiles comme ordonner à des UNMO de se rendre dans des endroits dangereux (même si les observateurs de son secteur ne peuvent demander d'appui armé) et doit assurer le soutien logistique et médical adéquat au personnel.

Au sein des 48 millions d'habitants de la RDC, la force opérationnelle canadienne de sept officiers représente une contribution certes petite, mais importante. Les membres déployés dans le cadre de l'Op CROCODILE vivent à la fois un défi et une expérience valorisante.

Le Capt Anderson est l'officier GE COMM pour l'Op CROCODILE.

PHOTOS: DND/MDN

Members of the Op CROCODILE team based at Kinshasa, are from left Maj Dan Hamann, Capt Alexis Anderson, Maj Bob Vandertogt, Maj Alain Belzile, and Col Charles Hamel.

De gauche à droite, les membres de l'équipe de l'Op CROCODILE basée à Kinshasa : le Maj Dan Hamann, le Capt Alexis Anderson, le Maj Bob Vandertogt, le Maj Alain Belzile et le Col Charles Hamel.

The recruiting system is for everyone

Re: *The Maple Leaf* – Vol. 7, No.6

The first time I heard of Employment Equity was while on my JLC in 2002 in Esquimalt. I thought it had something to do with everyone getting a fair shake in their field of employment, but what it turned out to be was a campaign to reach out to four groups of people in our society—women, Aboriginal, obvious minorities and persons with disabilities.

I have served for 18 years in the CF as a medic, I have been through many changes including women going into combat roles, which I fully support so long as the job gets done. I have never seen any discrimination in recruiting practices through TV, radio, or newspaper. The message is directed to everyone in the same manner and everyone has the same option and opportunity to exercise their rights and apply to join the CF.

What I get from this EE campaign is it is aggressively targeting groups that only make up a small portion of the CF, but these people have the same access to the CF as anyone else. I know Master Seaman Charters and I see him as a good guy and a good medic, his ethnic background doesn't make a bit of difference. He is a fine example for others in the Aboriginal community. But if Earl was Scottish instead of Aboriginal, he would still be the same guy I know and would still be a good medic.

The focus group discussions with the EE representative in Esquimalt left me with a sour taste in my mouth. It sounded to me like they were setting up a quota system, though she denied it but this has been done before in the government with the RCMP back in the early to mid-80s until the mid to late 90s, where if you were a qualified white male without university, you couldn't get hired. But if you were a woman, minority, or Aboriginal with the same qualifications you could get in.

The recruiting system is out there for everyone to see, the advertisements are everywhere. You don't need to actively pursue anyone to join. The message should be "if you are fit, and can do the job regardless of race, colour, religion or sex, and have the desire to join the CF, then the door should be open to all who apply, no quotas, no ratios. All that does is breed suspicion and contempt for the system.

MCpl Dwayne Lowe
4HSOTU Det Wpg

Un système de recrutement pour tous

Réf. : *La Feuille d'érable* – Vol. 7, nº 6

J'ai entendu parler d'équité en emploi pour la première fois lors de ma Qualification élémentaire en leadership en 2002, à Esquimalt. Je croyais alors qu'il s'agissait d'un moyen pour tous d'accéder aux échelons supérieurs de leur domaine d'emploi, mais il s'agissait plutôt d'une campagne visant à rejoindre quatre groupes de personnes de notre société : les femmes, les Autochtones, les membres des groupes de minorités visibles et les personnes handicapées.

Je suis infirmier dans les FC depuis 18 ans, j'ai donc vu beaucoup de changements, dont la possibilité pour les femmes d'occuper des postes de combat, mesure que j'appuie pleinement, tant que le travail se fait. Je n'ai jamais constaté de discrimination dans les pratiques de recrutement à la télé, à la radio et dans les journaux. Le message s'adresse à tous de la même façon et tous ont la même possibilité et la même chance de faire une demande d'enrôlement dans les FC.

L'impression que me donne cette campagne d'équité en emploi est que l'on vise activement des groupes qui sont peu représentés au sein des FC. Or, ces personnes ont un accès égal aux FC. Je connais le Matelot-chef Charters. C'est un bon gars et un excellent infirmier. Son appartenance ethnique n'y est pour rien. C'est un modèle pour les autres membres de la communauté autochtone. Malgré cela, si Earl était Écossais plutôt qu'Autochtone, il serait la même personne et il serait toujours un bon infirmier.

Les discussions de groupe animées par la représentante de l'équité en emploi à Esquimalt m'ont aigri. Il m'a semblé que l'on préparait une espèce de système de quotas, bien que la représentante l'ait nié. Cette pratique a été adoptée par la GRC au début des années 1980, jusque dans les années 1990. Un homme de race blanche qualifié mais sans diplôme universitaire se voyait refuser l'accès à la GRC, alors qu'une femme, un membre d'un groupe minoritaire ou un Autochtone ayant les mêmes compétences était accepté.

Le système de recrutement est à la portée de tout le monde; les publicités sont diffusées partout. Il n'y a pas lieu de courir après qui que ce soit. Il vaudrait mieux faire passer le message : « Si vous êtes en forme et que vous pouvez faire le travail, peu importe votre race, votre couleur, votre religion ou votre sexe, et que vous avez envie de vous joindre aux FC, la porte vous est ouverte, sans quotas, sans contingentement ». Ces méthodes ne font qu'éveiller les soupçons et engendrer du mépris pour le système.

Cplc Dwayne Lowe
4 UEOAS Winnipeg

Recognition for chemical-test veterans

By John Knoll

There is a new chapter in the history of Canada's chemical-test veterans. These veterans, who volunteered to participate in experiments involving chemical warfare agents such as mustard gas, have been granted overdue recognition by the Government of Canada.

In a joint announcement February 19, Defence Minister David Pratt, and Minister of Veterans Affairs John McCallum, launched a $50 million recognition program for Canadian veterans involved in chemical-warfare agent experiments between the 1940s and the 1970s.

The new program will offer payments to Canadian veterans who volunteered as participants in chemical-warfare experiments, beginning in the Second World War era, in Suffield, Alta., and Ottawa. Eligible veterans will be offered a one-time payment of $24 000 in recognition of their service, an amount comparable to previous payments to special groups of Canadian veterans such as the Hong Kong POWs. This is in addition to the pension benefits to which these veterans may be entitled.

Where the veteran is deceased, certain beneficiaries will also be eligible for payment. The program will also ensure that veterans' pension applications in this matter will be expedited.

"We're finally setting things right for the chemical-test veterans," said Mr. Pratt, in making the announcement acknowledging the veterans' long struggle for recognition. "Today, we show our appreciation for these extraordinary veterans, who served so that their comrades-in-arms might be spared the horrors of chemical warfare."

A program office has been established—ahead of schedule—to expedite payments for the chemical warfare test volunteers, and to refer those veterans who believe they may be suffering from a service-related disability to Veterans Affairs Canada.

Veterans involved in chemical warfare agent experiments in Suffield (1941 to the mid-1970s, but mainly in the Second World War era) or Chemical Warfare Laboratories, Ottawa (1941-1945) may begin their application by calling 1-800-883-6094 (Monday to Friday 8 a.m. to 4 p.m. EST). An application kit may also be requested by e-mailing recognition-application@forces.gc.ca. There will be a public awareness campaign with the aim of encouraging eligible veterans to come forward and apply for payment. The application process will be straightforward, veteran-centred, and include a provision for appeals.

Initial response has already been very positive: in its first week of operation the program office received 618 calls and e-mails, including 546 requests for application forms.

In the past, chemical warfare-experiment participants who were injured—like any Canadian veteran injured in service—were eligible for disability pension benefits through VAC. In fact, a number of these veterans are already in receipt of a VAC pension. Eligible veterans are encouraged to contact VAC toll-free at 1-866-522-2122 (English) or 1-866-522-2022 (French).

Les anciens combattants ayant pris part à des expériences de guerre chimique enfin reconnus

par John Knoll

Un nouveau chapitre vient de s'ajouter à l'histoire des anciens combattants du Canada qui ont participé à des expériences de guerre chimique. La situation des anciens combattants qui se sont portés volontaires dans le cadre d'expériences mettant en cause des agents chimiques comme le gaz moutarde a enfin été reconnue par le gouvernement du Canada.

Le 19 février, le ministre de la Défense nationale, David Pratt, et le ministre des Anciens Combattants, John McCallum, ont annoncé le lancement d'un programme de reconnaissance de 50 millions de dollars à l'intention des anciens combattants canadiens qui ont pris part à des expériences de guerre chimique du début des années 1940 jusqu'aux années 1970.

Le nouveau programme permettra de verser des paiements aux anciens combattants canadiens qui ont participé volontairement à ces expériences à l'époque de la Seconde Guerre mondiale à Suffield, en Alberta, et à Ottawa. Les anciens combattants admissibles recevront une somme forfaitaire de 24 000 $ en reconnaissance de leur service, soit un montant comparable à d'autres paiements offerts à des groupes particuliers d'anciens combattants, comme les prisonniers de guerre de Hong Kong. Cette somme s'ajoute aux prestations de retraite auxquelles ces anciens combattants ont déjà droit.

Dans le cas des anciens combattants décédés, certains bénéficiaires seraient admissibles à recevoir le paiement. Dans le cadre du programme, on s'assurera également d'accélérer le traitement des demandes de pension des anciens combattants concernés.

« Nous redressons finalement la situation des anciens combattants ayant pris part à des expériences de guerre chimique », a déclaré M. Pratt, lors de l'annonce où il a souligné la longue lutte des anciens combattants pour se faire reconnaître. « Aujourd'hui, nous manifestons notre gratitude envers ces anciens combattants extraordinaires qui se sont sacrifiés pour épargner à leurs compagnons d'armes les horreurs de la guerre chimique. »

Un bureau a été mis sur pied rapidement pour accélérer le versement des paiements aux personnes ayant participé volontairement aux expériences de guerre chimique et pour aiguiller vers Anciens Combattants Canada (ACC) les anciens combattants qui croient souffrir d'une invalidité imputable au service.

Les anciens combattants qui ont pris part à des expérience de guerre chimique à Suffield (de 1941 jusqu'au milieu des années 1970, bien que la plupart des expériences aient eu lieu à l'époque de la Seconde Guerre mondiale) ou aux Laboratoires de guerre chimique, à Ottawa (de 1941 à 1945) peuvent présenter une demande en composant le 1 800 883-6094 (du lundi au vendredi, de 8 h à 16 h, HNE). Ils peuvent aussi se procurer une trousse de demande en envoyant un courriel à l'adresse suivante : recognition-application@forces.gc.ca. On mettra sur pied une campagne de sensibilisation du public qui visera à encourager les anciens combattants admissibles à présenter une demande en vue de leur indemnisation. Le processus de demande sera simple et axé sur les anciens combattants, et il prévoira la possibilité d'interjeter appel.

La réaction initiale a déjà été très positive : au cours de la première semaine depuis sa création, le bureau chargé du programme a déjà reçu 618 appels et courriels, y compris 546 demandes de formulaire.

Par le passé, les participants à des expériences de guerre chimique qui ont été blessés – comme tous les autres anciens combattants blessés dans l'exercice de leurs fonctions – ont eu droit à des prestations d'invalidité par l'entremise d'ACC. En fait, un certain nombre de ces anciens combattants reçoivent déjà une pension d'ACC. Nous encourageons les anciens combattants admissibles à communiquer sans frais avec ACC en composant le 1 866 522-2122 (anglais) ou le 1 866 522-2022 (français).

Optimizing interoperability with partner nations

By Gloria Kelly

As the trend towards multinational operations on the world stage continues to grow, the issue of interoperability between partner nations is of paramount importance to military planners and commanders. On a number of fronts work is actively underway to increase operational interoperability through shared research, experimentation and training.

Canada is an active participant in a range of projects and experiments in the interoperability realm. Most recently the Battle Lab team at the Canadian Forces Experimentation Centre (CFEC) took part in a live, on-line, distributed experiment known as Multinational Experiment III (MNE3) that explored concepts and supporting tools for Effects Based Operations (EBO). In addition to Canada, the joint experiment involved participants from Australia, France, Germany, United Kingdom, United States and NATO, each participating from a different location.

The premise of this experiment was that Afghan President Hamid Karzai identifies his country as "in crisis" and officially requests additional security assistance from the UN, NATO, the US and any nations willing to help prevent "the collapse of the rule of law".

The EBO concept seeks to deliver co-ordinated actions across a security environment that will shape the behavior, will or capabilities of adversaries, allies and neutrals alike in order to achieve well-defined strategic objectives, said Lieutenant-Colonel Tom Gibbons, Chief of Staff, CFEC, during a briefing on the MNE3. This means that EBO exploits a wide range of vulnerabilities and weaknesses, rather than simply pitting strength against strength to achieve desired outcomes.

This approach to a multinational campaign, which continues to be refined on the international stage, demands that planners both develop and exploit an enhanced understanding of increasingly complex adversaries, as well as the true value and mindsets of adversaries, allies and neutrals in an area of operation.

The MNE3 had three main objectives, said LCol Gibbons. It was designed to develop and access processes to support coalition effects based planning (EBP), to develop and assess organizations to support coalition EBP and to identify technology requirements to support coalition EBP such as software, tool suites and networks. "What this means is that we are moving from today's stovepipes to a more integrated approach," he said.

The effects based approach to planning continues to evolve, he said. New in this experiment is recognition of the non-linear complexity of conflict, addressing intended, unintended and unexpected outcomes of actions taken; reliance on shared knowledge within networked environments, synchronized actions across various instruments of power whether they be military, economic or diplomatic; and synchronization of effects across time and space.

The experiment allows for a range of effects and actions to be considered, said LCol Gibbons. It allows for assessment in real time of what the implications of an action may be beyond what is the expected or desired result. It is important for planners and commanders in the field to be aware of the unintended or unwanted effects, as well as cascading effects and the implications that may have across other dimensions of the strategic environment. As an example LCol Gibbons said one might consider destruction of the poppy fields in Afghanistan to help control drug trade and their illegal profits. However, an unexpected outcome could be a humanitarian disaster of major proportion, when families who work in the fields and cultivate the product suddenly have no source of income on which to live and face economic ruin in an area with one industry and few resources.

LCDR/CAPTC ROB ELFORD

Concentration is the order of the day as members of the Canadian team taking part in the Multinational Experiment III at CFEC manage their sections of the live, on-line experiment. Maj Rock Wiegan concentrates on his area of expertise as operators around him focus on different aspects of the experiment.

Une journée caractérisée par la concentration alors que des membres de l'équipe canadienne participant à l'expérience multinationale III au CEFC dirigent leur partie de l'expérience en direct et en ligne. Le Maj Rock Wiegan se concentre sur son domaine d'expertise et des opérateurs autour de lui se penchent sur d'autres aspects de l'expérience.

The experiment has been a learning experience, he said. It helps identify areas where more work and research needs to be done in support of interoperability in the strategic planning and command and control elements of multinational operations. It has built on work done and lessons learned in two previous exercises and will continue to lay the framework for active operational responses to missions that develop around the world, as well as optimizing interoperability with our allies.

Optimiser l'interopérabilité entre les pays partenaires

par Gloria Kelly

Comme la tendance à l'égard des opérations multinationales sur la scène internationale continue de prendre de l'ampleur, l'interopérabilité entre les pays partenaires est d'une importance primordiale pour les planificateurs militaires et les commandants. Sur bien des fronts, on a déjà entrepris des travaux en vue d'accroître l'interopérabilité grâce à la recherche, à l'expérimentation et à la formation partagées.

Le Canada participe activement à une gamme de projets et d'expériences dans le domaine de l'interopérabilité. Récemment, l'équipe du laboratoire d'expérimentation de combat du Centre d'expérimentation des Forces canadiennes (CEFC) a participé à une expérience répartie en direct et en ligne intitulée expérience multinationale III (EM3). L'équipe a alors étudié les concepts et les outils de soutien opérationnel pour les opérations axées sur les effets (OAE). En plus du Canada, l'Australie, la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni et les États-Unis, ainsi que des pays de l'OTAN ont participé, tous à partir de différents endroits.

La situation présentée lors de l'expérience est la suivante : le président afghan Hamid Karzai déclare son pays « en crise » et demande officiellement une assistance à la sécurité de la part de l'ONU, de l'OTAN, des États-Unis et de tout autre pays prêt à aider à prévenir « la chute de la primauté du droit ».

Le concept des OAE cherche à mettre en œuvre des mesures coordonnées dans un milieu sécuritaire qui mènera à la transformation du comportement, de la volonté ou des capacités des adversaires, des alliés et des parties neutres, afin d'atteindre des objectifs stratégiques bien définis, a déclaré le Lieutenant-colonel Tom Gibbons, chef d'état-major du CEFC, durant un briefing sur l'EM3. C'est donc dire que l'approche des OAE exploite les vulnérabilités et les faiblesses afin d'obtenir les résultats escomptés plutôt que d'utiliser la confrontation de deux forces.

Cette approche au sein des campagnes multinationales, qui continue de se perfectionner sur la scène internationale, demande que l'on comprenne mieux des adversaires de plus en plus complexes, ainsi que les valeurs et les schèmes de pensée des adversaires, des alliés et des parties neutres dans le théâtre des opérations, et que l'on exploite ces connaissances.

Le Lcol Gibbons déclare que l'EM3 avait trois principaux objectifs : élaborer et utiliser des processus visant à appuyer la planification axée sur les effectifs (PAE), mettre au point et évaluer des organisations à l'appui de la PAE des coalitions et cerner les exigences technologiques afin d'appuyer la PAE, notamment les logiciels, les suites d'outils et les réseaux. « Cela signifie que nous nous éloignons du cloisonnement actuel afin de nous diriger vers une approche plus intégrée », a-t-il ajouté.

L'approche axée sur les effets dans la planification continue d'évoluer, a-t-il précisé. Lors de l'expérience, on a innové grâce aux moyens suivants : on a reconnu les difficultés non linéaires d'un conflit, on a trouvé un moyen d'aborder les effets voulus, non voulus et inattendus de gestes posés et on a exploité les connaissances partagées en réseaux, on a synchronisé les actions selon divers instruments de pouvoir, qu'ils soient militaires, économiques ou diplomatiques, et on a procédé à la synchronisation des effets dans l'espace et le temps.

L'expérience offre une gamme d'effets et d'actions à étudier, a déclaré le Lcol Gibbons. Elle permet d'évaluer en temps réel les effets possibles d'un geste, soit ce qui pourrait dépasser les résultats escomptés ou voulus. Il est important pour les planificateurs et les commandants sur le terrain d'être à l'affût des effets imprévus ou non voulus des actions, ainsi que des répercussions que ces gestes pourraient avoir dans d'autres dimensions d'un environnement stratégique. Par exemple, le Lcol Gibbons mentionne que l'on pourrait songer à détruire les champs de pavot en Afghanistan pour aider à contrôler le trafic de drogues et l'obtention illégale de ses profits. Cependant, ce geste pourrait avoir des effets humanitaires désastreux sur une grande partie des familles qui travaillent dans ces champs et qui se retrouveraient soudain sans gagne-pain, confrontées à la ruine dans un endroit où il n'y a qu'un secteur d'industrie et très peu de ressources.

L'expérience nous a beaucoup appris, a indiqué le Lcol Gibbons. Elle nous a permis de cerner les domaines où il faudra effectuer plus de travaux et de recherches afin d'assurer l'intéropérabilité des éléments de planification, de commandement et de contrôle stratégiques des opérations multinationales. On a misé sur les progrès accomplis et les leçons apprises lors des deux exercices précédents et on continuera de jeter les bases pour réagir sur le plan opérationnel à des missions un peu partout au monde, ainsi que pour optimiser les capacités d'interopérabilité avec nos alliés.

SAR workshop to be held

SARSCENE 2004, the 13th annual search and rescue workshop, co-hosted by the National Search and Rescue Secretariat and the Search and Rescue Association of Alberta will be held in Calgary, October 13-16.

The annual show includes four days of presentations, demonstrations, a tradeshow, search and rescue games, training sessions and an awards banquet.

The event kicks off with the eighth annual SARSCENE games and demonstrations. This workshop is a unique opportunity for SAR personnel to share their expertise and ideas as over 600 participants air, land and marine organizations from around the world are expected to attend.

New this year will be presentations highlighting search and rescue in the west and combined games and demonstrations in one day, all presentation rooms close to the trade show and a fundraising showcase to highlight best practices.

Early registration deadline is August 31, 2004. For more information on the event check the Web site at **www.nss.gc.ca** or call 1-800-727-9414.

Tenue prochaine d'un congrès de recherche et sauvetage

Du 13 au 16 octobre prochain, SARSCENE 2004, le 13e congrès annuel de recherche et de sauvetage, organisé conjointement par le Secrétariat national de recherche et de sauvetage et la Search and Rescue Association of Alberta, se tiendra à Calgary.

Le congrès annuel comprend quatre jours d'exposés et de démonstrations, un salon professionnel, des jeux de recherche et de sauvetage, des séances de formation ainsi qu'un banquet de remise de prix.

L'événement débutera avec les huitièmes jeux et démonstrations SARSCENE annuels. Ce congrès est une occasion unique pour le personnel SAR de partager ses connaissances et ses idées, car plus de 600 participants issus d'organisations aériennes, terrestres et maritimes de partout dans le monde y sont attendus.

Parmi les nouveautés cette année, signalons les présentations mettant en valeur les activités de recherche et de sauvetage dans l'Ouest canadien ainsi que la tenue de jeux et de démonstrations en une seule journée, le fait que toutes les salles de présentation seront situées près du salon professionnel, ainsi qu'une vitrine sur la collecte de fonds soulignant les meilleures pratiques.

La date limite pour la préinscription est le 31 août 2004. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le congrès, veuillez consulter le site Web **www.nss.gc.ca**, ou téléphoner au 1 800 727-9414.

Hungarian soldiers host Canadians in Budapest

By Capt Andrew Morrison

Multinational peace support missions present challenges—language, cultural differences, different equipment and operating procedures. But they also present an opportunity for soldiers to learn from other forces and other cultures. In January, I was fortunate to spend several memorable days in Budapest as part of a brand new exchange program between Hungary and Canada.

Since September 2003, a Hungarian Defence Force (HDF) Transportation Platoon has been working alongside Canadian truckers with the National Support Element (NSE) in Velika Kladusa, Bosnia. The Hungarian soldiers are filling a crucial role in providing 5-tonne, 2-tonne, 9-passenger van, and bus capability for the Stabilization Force. With the goal of providing a learning opportunity for soldiers from different cultural backgrounds, Lieutenant-Colonel Thomas Endicott, commanding officer of the NSE, set up an exchange program that will regularly see soldiers from 2 General Support Battalion and the HDF Logistics Support Regiment visit each other and their respective units.

The first step towards this goal was realized with a small unit exchange of 10 Canadian soldiers who visited Hungary, January 26 to 30. The week started with an eight-hour bus ride from Camp Black Bear to historic Budapest, the home of the HDF Logistics Support Regiment. From the moment that we stepped off the bus, we were the grateful recipients of the best in Hungarian hospitality. We visited many of the regiment's facilities, including the explosive ordnance disposal regiment, their minesweepers, maintenance company and transportation battalion lines, indoor range, field training facility and main headquarters. The highlight of the trip for many was the opportunity to fire the Glock automatic pistol, and drive a BTR armoured personnel carrier.

CPL LOU-ANNE BIDAL

Ten soldiers from 2 General Support Battalion, with four Hungarian Defence Force soldiers from the Logistics Support Regiment, who co-ordinated the visit and acted as hosts.

Dix militaires du 2e Bataillon de soutien général accompagnés de quatre militaires du régiment de soutien logistique des forces armées hongroises, les hôtes qui ont organisé la visite.

The exchange also gave us the opportunity to see Budapest and sample its rich history and culture, guided by our knowledgeable hosts. With plans in the works to have up to 30 soldiers from the Logistics Support Regiment, visit 2 General Support Battalion later this year, we are looking forward to the opportunity to host our Hungarian counterparts.

Des militaires hongrois accueillent des Canadiens à Budapest

par le Capt Andrew Morrison

Les missions multinationales de soutien de la paix présentent bien des défis sur les plans de la langue, de la culture ainsi que des différences liées à l'équipement et aux instructions permanentes. Cependant, elles offrent également aux militaires la chance de s'enrichir au contact d'autres cultures et d'autres forces armées. En janvier, j'ai eu l'occasion de passer plusieurs jours mémorables à Budapest dans le cadre d'un nouveau programme d'échange entre la Hongrie et le Canada.

Depuis septembre 2003, un peloton de transport des forces armées de la Hongrie (FAH) côtoient des camionneurs canadiens de l'Élément de soutien national (ESN) à Velika Kladusa, en Bosnie. Les militaires hongrois jouent un rôle essentiel en fournissant des capacités de transport (camions de 2 et 5 tonnes, fourgonnettes à 9 passagers et autobus) à la Force de stabilisation. Voulant offrir des possibilités d'apprentissage à des militaires de différentes cultures, le Lieutenant-colonel Thomas Endicott, commandant de l'ESN, a mis sur pied un programme d'échange dans le cadre duquel des militaires du 2e Bataillon de soutien général et du régiment de soutien logistique des FAH se rendront régulièrement visite dans leurs unités respectives.

Du 26 au 30 janvier, comme première étape de la concrétisation de ce projet, dix militaires canadiens se sont rendus en Hongrie. La semaine a commencé par un trajet en autobus de huit heures du Camp Black Bear à la ville historique de Budapest où est basé le régiment de soutien logistique des FAH. Dès notre descente de l'autobus, nous avons été accueillis très chaleureusement par nos hôtes hongrois. Nous avons visité de nombreuses installations du régiment, y compris le régiment de neutralisation des explosifs et munitions, leurs dragueurs de mine, la compagnie de maintenance et le secteur du bataillon de transport, la salle de tir, les installations d'entraînement de campagne et le quartier général. Pour bon nombre d'entre nous, le clou du voyage a été de pouvoir tirer avec le pistolet automatique Glock et conduire un véhicule de transport de troupes BTR.

L'échange nous a également permis de visiter Budapest et de voir certaines de ses richesses historiques et culturelles, tout ça grâce à nos hôtes bien informés. Des plans sont en cours d'élaboration pour que 30 militaires du régiment de soutien logistique rendent visite au 2e Bataillon de soutien général plus tard cette année. Nous attendons avec impatience l'occasion d'accueillir nos homologues hongrois.

Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*? Why not write us a letter.

Vous avez lu un article qui a piqué votre curiosité dans *La Feuille d'érable*? Écrivez-nous.

E-mail/Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Mail/Par la poste : Managing Editor, *The Maple Leaf*, ADM(PA), 101 Colonel By Drive, Ottawa, ON K1A 0K2

Rédacteur en chef, *La Feuille d'érable,* SMA(AP) 101, prom. Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

Fax/Télécopieur : (819) 997-0793

Serving two communities—one nation

When man faces destiny, destiny ends and man comes into his own.

— *André Malraux,* The Voices of Silence

By Sgt Jody Hudec

For Canadian military chaplain Major John Weir Foote, the Royal Hamilton Light Infantry, this held true. Maj Foote was the only Canadian chaplain to be awarded the Victoria Cross, becoming one of Canada's most famous chaplains for his display of gallant bravery and service. Purposely refusing to embark for safety on the landing craft, August 19, 1942 in Dieppe, France, Maj Foote turned away from the beach, and armed with only his faith, marched into the German position in order to be captured so that he could be available to, and minister to the soldiers who had been previously taken prisoner.

Today, there are 161 Canadian Reserve Force chaplains serving in one the more of the 300 Reserve Force units nationwide. With the increasing commitment required for operational tours, Reserve chaplains have volunteered to do their part. This year five Reservists chaplains will be leaving for various theaters of operation.

In mid-February and for the first time, a Canadian Reserve chaplain, will be received in Camp Julien, Kabul Afghanistan. Captain Monique Roumy, of 25 Service Battalion, Toronto.

For chaplains to trade in their vestments for a disruptive pattern combat jacket and boots means not only leaving their immediate family, but also their community family. They bury our family, baptize our children, perform marriages and listen to our prayers. Like many Reservists, they volunteer their spare time, vacation time and for Reservists chaplains, often their sabbatical time, and to be able to go on tour they must find a replacement for their church.

CAPT MONIQUE ROUMY

Chaplains can be a very stabilizing influence in theaters of operation. "In a country such as Afghanistan with a large history of war, life and death are very visible everyday, unlike in peaceful Canada, issues surrounding death are often hidden," says Capt Roumy.

After an overseas tour, Regular Force troops return to their daily garrison life, with the same soldiers they served with, and the same friends to talk to who shared in their tour experience. Reservists come back to diverse civilian preoccupations upon their return. They often separate from the friends they served with, returning to civilian clothes and various civilian job environments. All these things can adversely affect the Reserve Force soldier once leaving a stressful operational environment. The soldiers are not alone in this respect as the Reserve chaplains are also reintegrating back into their civilian parishes and community.

When Capt Roumy was asked what her church thought about her deployment, she had high praise and good things to say. "The Catholic Church is very supportive nationwide to their chaplains who serve twice in their communities. They encourage and educate chaplains about service in the Reserve Force and see it as an avenue to elevate skills and knowledge from a different demographic profile."

The CF Liaison Council, whose focus is the relationship between civilian employment and the Reserve Force, holds national employer support awards every two years. In 2003, the Roman Catholic archdiocese in Edmonton won a special award for being a supportive employer to the Reserve Force. Giving time off to employees who are Reservists, allows them to train and exercise, and in return, bring back a vast array of benefits for the employer, says Capt Roumy. "The knowledge and experience that I will encounter in-theatre while meeting with the soldiers and the Afghanistan community, will only enhance my personal education and understanding of the spiritual aspect of our human condition worldwide, which I can bring back to educate and inform my community."

Sgt Hudec, is a PA specialist with CFLC, Ottawa.

Au service de deux communautés, mais d'un seul pays

Le destin n'est pas la mort, il est fait de tout ce qui impose à l'homme la conscience de sa condition.

— *André Malraux,* Les Voix du silence

par le Sgt Jody Hudec

Pour le Major John Weir Foote, aumônier militaire canadien du Royal Hamilton Light Infantry, rien n'est plus vrai. Seul aumônier canadien à avoir reçu la Croix de Victoria, le Maj Foote est devenu l'un des aumôniers les plus célèbres du Canada en raison de sa bravoure et de son service exemplaire. Refusant la sécurité offerte par un engin d'embarquement le 19 août 1942 à Dieppe, en France, le Maj Foote s'est détourné de la plage et, armé simplement de sa foi, a marché vers les forces allemandes afin de se faire capturer pour être auprès des soldats déjà faits prisonniers.

Aujourd'hui, 161 aumôniers de la Force de réserve canadienne servent au sein de plus de 300 unités au pays. En raison des besoins accrus liés aux affectations opérationnelles, les aumôniers de la Réserve se portent volontaires pour faire leur part. Cette année, cinq aumôniers réservistes se rendront dans divers théâtres d'opérations.

Pour la première fois, à la mi-février, un aumônier de la Réserve canadienne sera affecté au Camp Julien à Kaboul, en Afghanistan. Il s'agit du Capitaine Monique Roumy, du 25e Bataillon des services (Toronto).

En échangeant leur vêtement sacerdotal pour une veste de combat à dessin de camouflage et des bottes, les aumôniers quittent non seulement leur famille immédiate, mais aussi leur famille communautaire. Ce sont eux qui célèbrent les obsèques pour nos morts, qui baptisent nos enfants, qui célèbrent des mariages et qui écoutent nos prières. Comme bon nombre de réservistes, ils sacrifient leur temps libre, leurs vacances et, souvent dans le cas des aumôniers réservistes, leur congé sabbatique. De plus, pour pouvoir partir en mission, ils doivent se trouver un remplaçant.

Les aumôniers peuvent avoir une grande influence sur la stabilité dans les théâtres d'opérations. « Dans un pays avec une longue histoire guerrière comme l'Afghanistan, le contraste entre la vie et la mort est très visible au quotidien, alors que dans un pays en paix comme le Canada, la mort est souvent cachée », a affirmé le Capt Roumy.

Après une mission outre-mer, les militaires de la Force régulière reprennent leur train de vie quotidien en garnison, côtoyant les mêmes soldats avec qui ils ont servi et les mêmes amis avec qui ils ont vécu la mission. Les réservistes, eux, reprennent leurs diverses fonctions civiles. Souvent, ils sont séparés des amis avec qui ils ont servi, retrouvant leurs vêtements et milieu de travail civils. Tous ces éléments peuvent avoir un effet défavorable sur le réserviste après avoir quitté un milieu opérationnel très stressant. Les soldats ne sont pas les seuls à vivre cette réalité, car les aumôniers de la Réserve doivent également réintégrer leur paroisse et leur communauté civiles.

Le Capt Roumy avait des commentaires très positifs à partager concernant l'opinion de l'église à l'égard de son déploiement. « Partout au pays, l'Église catholique appuie solidement les aumôniers qui assument des fonctions doubles dans leur communauté. Elle renseigne ses aumôniers sur le service dans la Réserve et les encourage même à servir comme réservistes, car selon l'Église, il s'agit d'une occasion pour acquérir des compétences et des connaissances auprès d'un autre groupe démographique », a-t-elle précisé.

Le Conseil de liaison des FC, dont le mandat concerne les rapports entre les employeurs civils et la Force de réserve, décerne des prix nationaux aux employeurs pour souligner leur appui tous les deux ans. En 2003, l'archidiocèse catholique romain d'Edmonton a mérité un prix spécial pour avoir été un employeur d'un grand soutien à la Force de réserve. Selon le Capt Roumy, le fait d'accorder un congé aux employés qui sont réservistes leur permet de s'entraîner et, en retour, ils assimilent des connaissances dont pourra profiter l'employeur. « Les connaissances et l'expérience que j'acquerrai dans le théâtre des opérations en interagissant avec les militaires et la communauté afghane contribueront à mon bagage cognitif et m'aideront à mieux comprendre l'aspect spirituel de la race humaine dans le monde. Je pourrai ensuite transmettre ces connaissances à ma communauté », a-t-elle conclu.

Le Sgt Hudec est spécialiste des AP au sein du CLFC, à Ottawa.

FLASH!

4 Wing All Ranks Gala

The 4 Wing Cold Lake 50/80 Gala All Ranks Mixed Mess Dinner will be held Saturday, April 3 at the J.J. Parr Sports Centre. The event is part of the Wing's 50th anniversary celebrations.

All former Base/Wing Commanders and Base/WCWO's have been invited to take part in this auspicious occasion. The theme of the dinner is "reunions", so seating will be organized by Squadrons and Units, each unit being responsible to invite their alumni.

The evening will begin with a reception where the Cold Lake Air Force Museum will display memorabilia from its facility, as well as the Canada Aviation Museum and others. These displays will also be available for viewing throughout the summer months at the Cold Lake museum.

Coins depicting our proud northern heritage will be available to all attendees and keep checking the Web site at **www.airforce.forces.ca/4wing/about_us/mess_e.asp** to see an artist's rendering, coming soon!

Tickets for this event can be obtained by contacting Petty Officer, 2nd Class J.J. Gray at 1-780-840-8000 ext. 8975. The cost will be $30.00 each, it is mixed and all ranks, so please show your support for this once in a lifetime anniversary.

Gala tous grades de la 4e Escadre

Le dîner régimentaire mixte tous grades pour le Gala des 50e et 80e anniversaires de la 4e Escadre Cold Lake aura lieu le samedi 3 avril 2004 au Centre sportif J.J. Parr. L'événement fait partie des célébrations entourant le 50e anniversaire de l'escadre.

Tous les anciens commandants et adjudants-chefs de la base ou de l'escadre ont été invités à participer à cette merveilleuse occasion. Puisque le thème du dîner est les « retrouvailles », la disposition des sièges sera organisée par les escadrons et les unités, qui auront respectivement la responsabilité d'inviter leurs anciens membres.

La soirée débutera par une réception où le musée de l'aviation de Cold Lake présentera des souvenirs tirés de sa propre collection, ainsi que de celle du Musée de l'aviation du Canada et d'autres établissements. Ces objets seront également exposés au musée de Cold Lake durant l'été.

Des pièces de monnaie représentant le passé digne de fierté de notre pays nordique seront mises à la disposition de tous les participants. Vous pouvez également visiter notre site Web au **www.airforce.forces.ca/4wing/about_us/mess_f.asp** pour voir très bientôt l'œuvre réalisée par un artiste!

Vous pouvez vous procurer des billets en communiquant avec le Maître de 2e classe J.J. Gray, au 1 (780) 840-8000, poste 8975. Les billets coûtent 30 $ chacun, et nous vous invitons à participer en grand nombre à ce dîner mixte et tous grades hors du commun.

Percée historique dans les échanges de personnel militaire entre le Canada et les États-Unis

par le Maj Elizabeth Egglefield

Cette année, deux officiers de l'Armée marqueront l'histoire des relations militaires entre le Canada et les États-Unis.

Les échanges de personnel militaire entre le Canada et les États-Unis sont monnaie courante, mais le Major Lucien Gutting, de l'United States Army Reserve Command (USARC), et le Major Robert Zeidler, du Queens' Own Rifles of Canada, innoveront en devenant les premiers officiers de la Réserve de l'Armée à être échangés pour une période de trois ans par leurs quartiers généraux respectifs.

Le Maj Zeidler a été affecté à la Branche G7 du Quartier général de l'USARC, à Atlanta (Georgie). Pour sa part, le Maj Gutting s'est joint à la Direction de la gestion de la Réserve terrestre (DGRT), à Ottawa, en tant que membre de l'état-major de l'Armée de terre.

En préparation depuis plusieurs années, ce programme d'échange nous permettra de partager des expériences tant dans le domaine des opérations que dans celui de l'entraînement, et il nous aidera à sensibiliser les Américains aux capacités de l'Armée canadienne.

« Cet échange permettra à la Réserve de l'Armée et à l'USARC de se connaître beaucoup mieux, et étant donné la fréquence des opérations auxquelles nous participons ensemble, il nous permettra de partager des informations sur la planification, l'exécution et la gestion des exercices conjoints », a expliqué le Lieutenant-colonel Craig McQuitty, l'officier d'état-major chargé, à Ottawa, de transformer en réalité ce programme d'échange qui n'est encore qu'un concept.

Les Majors Gutting et Zeidler s'efforceront de simplifier les formalités administratives et de réduire les délais requis pour faire approuver les exercices conjoints auxquels participent des unités canadiennes et américaines. De même, ils obtiendront des informations très utiles sur la façon dont les deux forces gèrent les activités de restructuration de la Réserve et de transformation de l'Armée de terre (par exemple, insistance accrue, dans la Réserve, sur la coopération civilo-militaire).

Les membres de la Réserve de l'Armée savent depuis longtemps que les exercices conjoints avec leurs homologues américains leur sont très profitables.

Interopérabilité accrue

Une interopérabilité accrue n'est qu'un des nombreux avantages des exercices conjoints. Le partage des secteurs d'entraînement et la possibilité d'utiliser les équipements de l'autre pays ajoutent de l'intérêt, du piquant et de la variété aux exercices militaires.

Mais surtout, les soldats se voient offrir l'occasion d'échanger des idées, des expériences et des tactiques. Étant donné le rythme opérationnel élevé que connaissent actuellement les forces de réserve des deux pays, les réservistes profitent de ces occasions pour discuter des expériences très concrètes qu'ils ont vécues pendant leurs périodes de service en Afghanistan et en Iraq.

Le Maj Egglefield est membre de la DGRT.

Canadian-American exchange breaks new ground

By Maj Elizabeth Egglefield

MAJ ROBERT ZEIDLER

Two Army officers are making a little international history this year, in each other's countries.

While a military exchange between Canada and the US is not new, United States Army Reserve (USARC) Major Lucien Gutting and Maj Robert Zeidler of the Queens' Own Rifles of Canada are breaking ground as the first Army Reserve officers to be posted for three-year exchanges to each other's headquarters.

Maj Zeidler has been posted to the G7 Branch of USARC headquarters in Atlanta, Georgia. Maj Gutting has joined the Directorate of Land Reserve Management (DLRM) in Ottawa as part of the Land Staff.

Several years in the planning, the exchange program will mean the sharing of operational and training experience and will create awareness south of the border of Canadian Army capabilities.

"Not only will this exchange give both the Army Reserve and the USARC a much better understanding of each other's organizations, but given the frequency with which we are now on operations together, means this exchange will allow us to share information about planning conducting and managing collective training opportunities," said Lieutenant-Colonel Craig McQuitty, the staff officer in Ottawa responsible for getting the exchange from the concept stage to a reality.

MAJ LUCIEN GUTTING

Majors Gutting and Zeidler will work at easing the paperwork and time delays involved with getting the approvals in place for Canadian and American units to train together. They will also be gaining valuable perspective as to how both forces are managing their Reserve restructuring and Army transformation activities. Activities such as the increased Reserve focus on civil-military cooperation tasks (CIMIC).

Army Reservists have long been convinced of the benefits of training alongside their American counterparts.

Increased interoperability

Increased interoperability is only one of the many gains that comes out of combined training. The sharing of training areas and the chance to use each other's equipment adds interest, challenge, and variety to scheduled training activities.

More importantly the soldiers themselves get the chance to exchange ideas, experiences and tactics. Given the current operational tempo of the Reserve commitments in both countries, Reservists are exchanging their very real world stories of their deployments to Afghanistan and Iraq.

Maj Egglefield is with the DLRM.

PHOTOS: SGT RON HARTLEN

Enfin de retour au pays

PETAWAWA (Ont.) — Le 16 février dernier, les familles et les amis attendent le dernier vol d'environ 100 soldats qui reviennent d'Afghanistan. Mara, âgée de six ans, serre son papa l'Adj John Copeland.

Home at last

PETAWAWA, Ont. — Family and friends wait for the final flight of about 100 soldiers returning from Afghanistan, February 16. Mara, 6, hugs her dad, WO John Copeland.

La retraite… après 40 années de service

par le Cplc Mark Lamontagne

HALIFAX (Nouvelle-Écosse) — En 1963, pour 50 $ par mois, un jeune de 16 ans pouvait se trouver un métier en devenant l'un des garçons soldats du Canada.

Cette possibilité exerçait un certain attrait pour le jeune Ted D. Rushton, car il souhaitait conduire des camions de l'Armée de terre. Il y a de cela 40 ans, il a donc revêtu les bandes molletières et la tenue de combat de laine de l'Armée canadienne.

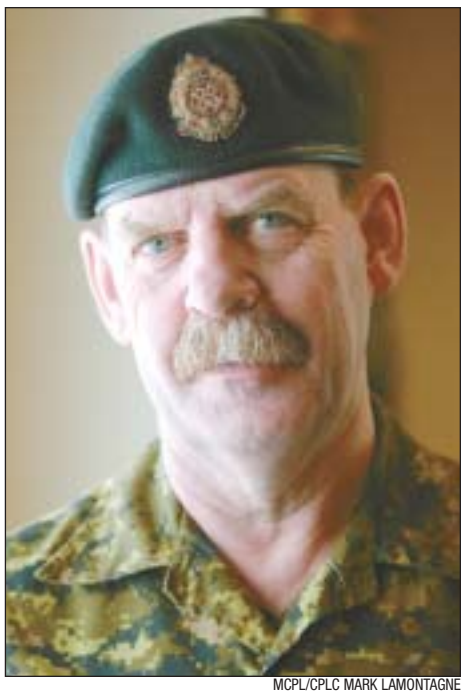
Aujourd'hui, lorsqu'il surveille ses troupes, des jeunes réservistes du 33e Bataillon des services (Halifax), le visage mûr du sergent-major régimentaire (SMR), l'Adjudant-chef Ted D. Rushton, se fait triste. Le 2 septembre prochain, ses 40 années de service à la patrie prendront fin, sa retraite constituant un cadeau d'anniversaire qu'il acceptera à contrecœur.

Le regard dans le vide, comme s'il regardait le film de sa carrière, il fait l'aveu suivant : « Travailler avec les soldats me manquera beaucoup », avant de s'interrompre, « les contacts, la camaraderie ». Il s'arrête, la gorge serrée.

Le SMR conserve de nombreux souvenirs de ses 40 années de service, mais son souvenir le plus cher demeure l'exercice BRAVE LION en Norvège, en 1986. Affecté à Petawawa à l'époque, il était chargé d'organiser le plus important mouvement d'équipement vers le port de Montréal depuis la Seconde Guerre mondiale.

L'Adjuc Rushton vous donne envie de revenir en arrière et de lui donner la possibilité de continuer à faire ce qu'il a tant aimé pendant de si nombreuses années. En fin de compte, peut-être que le meilleur cadeau que nous pourrions lui faire serait d'exaucer son vœu le plus simple, soit d'être invité à prendre un café de temps à autre.

Le Cplc Lamontagne est photojournaliste pour le service des Nouvelles de l'Armée.



MCPL/CPLC MARK LAMONTAGNE

CWO Ted Rushton joined the CF as a Boy Soldier in July 1963. He retires in September.

L'Adjuc Ted Rushton s'est enrôlé dans les FC comme garçon soldat en juillet 1963. Il prendra sa retraite en septembre.

Soldier to retire after 40 years of service

By MCpl Mark Lamontagne

HALIFAX, Nova Scotia — In 1963, for $50 a month, a 16 year old could get a trade as one of Canada's Boy Soldiers.

This opportunity appealed to young Ted D. Rushton. He had a desire to drive Army trucks. So 40 years ago, he donned the putties and woolen battle dress of the Canadian Army.

Today as he looks out at his troops, the young Reservists of 33rd (Halifax) Service Battalion, the weathered face of Regimental Sergeant-Major (RSM) Chief Warrant Officer Ted D. Rushton shows sadness. On September 2, his 40 years of service to this country comes to an end, a reluctantly accepted birthday present.

He stares into space, as if watching a movie of his career, and volunteers the words "I will miss working with the soldiers," he pauses, "passing things on, the comradeship." He stops as a lump forms in his throat.

Forty years have produced many memories for CWO Rushton, but his fondest is Exercise BRAVE LION (Norway) in 1986. Stationed in Petawawa at the time, he was responsible for organizing the largest equipment movement to the port of Montréal since the Second World War.

CWO Rushton makes you wish you could turn back time and allow him to serve that which he loves so dearly for many more years. In the end, perhaps honouring his simple request of being invited back for a coffee every now and then would be the greatest gift we could give him.

MCpl Lamontagne is a photojournalist with Army news.

UN FROID D'ENFER — DEVIL'S FROST

WINNIPEG — À droite, le Sdt Sergiy Shpethiy, du Royal Winnipeg Rifles, attend des ordres. Ci-dessous, le Sdt Sean Worden, du Queen's Own Cameron Highlanders of Canada, modifie son camouflage durant l'Ex DEVIL'S FROST tenu en janvier. Les soldats modifient leur camouflage au fur et à mesure qu'ils se déplacent d'une région boisée à une région déboisée. Les membres de la 17e Compagnie médicale (Winnipeg) ont également participé à l'entraînement hivernal.

WINNIPEG — At right, Pte Sergiy Shpethiy of The Royal Winnipeg Rifles waits for orders. Below, Pte Sean Worden, of The Queen's Own Cameron Highlanders of Canada, stops to adjust his camouflage during Ex DEVIL'S FROST in January. As the soldiers move from the forested area to the open, they adjust their camouflage as they go. Members of 17 (Winnipeg) Medical Company also deployed for winter training.

PHOTOS: CPL BILL GOMM

Les Affaires publiques de l'Armée sont responsables du contenu de ces pages.
Content of these pages is the responsibility of Army Public Affairs.

Une nouvelle tenue qui inspire de nouvelles idées

par Carmel Ecker

En se dépouillant de son uniforme militaire et en retournant en classe, le Capitaine de vaisseau Gary Paulson a acquis bien plus qu'un diplôme d'études supérieures, il est allé acquérir une foule de nouvelles idées qu'il peut maintenant intégrer dans la Marine.

Le commandant par intérim du Groupe opérationnel maritime quatre (COMGOM 4), âgé de 49 ans, a décidé d'entreprendre des études supérieures l'an dernier. En avril, il s'est inscrit au programme de deux ans de maîtrise en administration des affaires de l'Université Royal Roads.

Le Captv Paulson avoue qu'il a toujours été intéressé par les affaires. Il ajoute que ses cours l'ont aidé à comprendre certains processus d'affaires, en plus de lui donner des moyens pour étirer un budget déjà serré. Le programme comprend également des sujets auxquels il ne s'attendait pas, comme des questions environnementales. Mais comme le Captv Paulson le rappelle, le monde militaire, en tant que ministère, a été touché autant, sinon plus, que le reste du monde par le mouvement écologique.

« Comme ministère, nous sommes un peu avant-gardistes, puisque nous devons nous conformer aux règlements du gouvernement », déclare-t-il. « Tandis que dans le secteur privé, les mesures se prennent surtout sur une base volontaire. »

Le Captv Paulson dit que ses compagnons de classe, des civils, ont eu autant d'incidence sur lui que ses cours. De plus, l'occasion de marier 29 années de service militaire avec l'expérience et les connaissances de ses collègues de classe, issus des secteurs pétrolier et manufacturier lui a également beaucoup appris.

« J'ai étudié les différents moyens d'aborder un problème, j'ai appris comment vraiment écouter et comment valoriser les idées et les suggestions qui ressortent de mon organisation », révèle-t-il. « En écoutant réellement les propos d'un matelot, on peut apprendre comment régler un des problèmes avec lequel on était aux prises. »

Le Captv Paulson a déjà tenté de mettre en pratique ses nouvelles connaissances dès le 26 janvier, date de son entrée en fonction au poste de COMGOM 4.

Entre les cours et les affectations sur des navires, le Captv Paulson a passé la plupart de son temps avec des membres de la Force régulière. Son nouveau poste fait en sorte qu'il travaille de près avec des réservistes et il s'est ouvert à une composante du monde militaire à laquelle il n'avait jamais été exposé auparavant. Le Captv Paulson, dans le cadre de ses nouvelles fonctions, a également dû détourner son regard des missions internationales – il a commandé le NCSM ALGONQUIN durant l'opération APOLLO – pour le braquer sur les questions de défense locales.

Sous la direction du Commodore Roger Girouard, le TGEX 1-04 était le premier exercice du genre à être organisé et mis en œuvre par des réservistes. L'exercice demandait une coordination poussée entre les unités du GOM 4, un aspect que le Captv Paulson veut continuer à exploiter, tant qu'il sera aux commandes.

« Le GOM 4 englobe tous les aspects des forces. Nous avons des réservistes, des membres de la Force régulière, nos NDC (navires de défense côtière) – qui sont en fait des petits navires de guerre – et nous avons une foule d'unités de soutien qui se penchent sur la souveraineté côtière, la souveraineté nationale et la défense de la sécurité nationale. En tant que directeur de cette organisation, c'est tout un défi de faire en sorte que toutes ces unités aient ce dont elles ont besoin. »

Selon le Captv Paulson, les concepts qu'il apprend en classe lui aideront à répondre à ce défi en lui donnant de nouvelles perspectives et des idées novatrices.

« Que ce soit en faisant des études supérieures ou en sortant quelque peu des sentiers battus de son organisation, on finit par élargir ses horizons », ajoute-t-il.

Mme Ecker est rédactrice pour le journal Lookout.

Stepping out of uniform brings new ideas

By Carmel Ecker

Stepping out of his military uniform and into a classroom has given Captain(N) Gary Paulson more than a higher education. It's allowed him to bring a world of new ideas to the Navy.

The 49-year-old acting Commander Maritime Operations Group Four (CMOG4) decided to upgrade his education last year and enrolled in the two year Royal Roads University Masters of Business Administration in April.

Capt(N) Paulson says he has always had an interest in business, and his classes have helped him understand business processes and given him tools to stretch a tight budget. His program also incorporates topics he didn't expect, such as environmental issues. But as a government department, the military has been affected by the environmental movement as much or more than anyone, says Capt(N) Paulson.

"We're a little bit ahead of the curve because we're government," he says. "We have to adhere to [government] regulations, whereas in the corporate world, it's all been voluntary so far."

Capt(N) Paulson says his civilian classmates have had as much impact on him as his coursework, as well as the opportunity to combine his 29 years of military service with the experience and knowledge his classmates have brought from their respective industries such as oil or manufacturing.

"I've learned the different methods of tackling a problem, to be a better listener and really value the ideas and suggestions that come out of my organization," he says. "If you're really listening, some sailor will tell you how to fix a problem that we've been dealing with."

Capt(N) Paulson has already tried to put his new knowledge to work as acting CMOG4, a job he began January 26.

Between school and ship postings, he's spent most of his time working with Regular Force members. His new posting has him working closely with Reservists and has opened his eyes to a part of the military he hasn't seen. The posting has also moved Capt(N) Paulson's focus from international operations—he commanded flag ship HMCS ALGONQUIN during Operation APOLLO—to local defence issues.

Under Commodore Roger Girouard's direction, TGEX 1-04 was the first of its kind to be organized and run by Reservists. The exercise involved a lot of co-ordination between MOG4 units, something Capt(N) Paulson wants to continue to work on as long as he's in command.

"CMOG4 is the total force concept. We have Reserves, we have Regular force, we have minor war ships in the MCDVs (maritime coastal defence vessels) and we have all these support units that are engaged in looking at coastal sovereignty, national sovereignty, national homeland defence. As the head of that organization, it's quite challenging to make sure that these units get what they need."

The lessons he learns in the classroom will help him meet his challenges by giving him fresh perspectives and ideas, he says.

"When you go off to any higher education, anything different than your organization, you broaden your horizons a bit more," he says.

Ms. Ecker is a staff writer for the Lookout.

DÉPÊCHES DU GOLFE

Même au loin, notre cœur bat fort

par l'Ens 1 Dale St. Croix

Le 14 février dernier, le NCSM TORONTO se trouvait à 5 000 milles au loin, en transit dans l'est de la Méditerranée, en route vers la mer d'Oman, dans le cadre de l'opération ALTAIR. Il s'agissait du deuxième déploiement du NCSM TORONTO dans la région du Golfe en moins de deux ans. Pour les membres de l'équipage qui étaient à bord du NCSM TORONTO durant l'Op APOLLO, cette affectation signifiait qu'ils seraient loin de leurs êtres chers pendant encore six longs mois.

Afin d'atténuer la mélancolie d'une Saint-Valentin en mer, on a offert un gâteau spécial à l'équipage, suivi d'un concert dans le hangar. Le Matelot de 1re classe Terri Fifield était maître de cérémonie. Plus d'une demi-douzaine d'artistes ont diverti les membres durant deux bonnes heures. Tous ont apprécié les talents des interprètes, notamment l'unique, le seul, le Commandant Bruce Belliveau, de son surnom « The Boss », à la guitare. Parmi les autres braves qui ont présenté leurs inspirations mélodiques, mentionnons le Mat 1 Ron Low, le Matelot-chef Steve « Sassy » Bonar et l'irrésistible Matelot de 2e classe Issy Boivin, pour ne nommer que quelques-uns des artistes qui s'en sont donné à cœur joie pour l'occasion.

Il ne faut pas oublier de mentionner l'Adjudant Sean « Black Cloud » Gould, météorologue et comédien du spectacle. Surnommé le sorcier de la météo, l'Adjudant Gould a fait apparaître la chaleur et le ciel bleu, le temps d'une photo spéciale sur le pont du bateau afin d'envoyer au pays le message que malgré la distance, nos proches sont toujours dans nos cœurs.

L'Ens 1 St. Croix est l'OIU à bord du NCSM TORONTO. On peut rejoindre l'équipage du bateau par l'entremise de son site Web (www.navy.forces.gc.ca/toronto).

DISPATCHES FROM THE GULF

Absence makes the heart grow fonder

By SLt Dale St. Croix

February 14 saw HMCS TORONTO over 5 000 miles away from home as she transited through the eastern Mediterranean en route to the Arabian Sea as part of Operation ALTAIR. This is TORONTO's second deployment to the Gulf region in less than two years and for those crewmembers who had served on TORONTO during Op APOLLO, this deployment means another six months away from loved ones.

To help ease the loneliness of another Valentine's Day at sea, the ship's company was treated to cake on the flight deck followed by a concert in the ship's hangar, with Leading Seaman Terri Fifield as emcee. With more than a half dozen acts, the festivities continued for a good two hours with a wide array of music and entertainment that showcased the crew's talents, including none other than commanding officer Commander Bruce Belliveau on guitar, aka "The Boss". Others on hand to lend their melodic warblings included LS Ron Low, Master Seaman "Sassy" Steve Bonar and the irresistible Able Seaman Issy Boivin, to name just a few of those who hammed it up for the occasion.

Notable mention goes out to Warrant Officer Sean "Black Cloud" Gould, a meteorologist and comedian for the concert. Affectionately known as The Weather Witch, WO Gould offered up some warm weather and blue sky while the crew gathered on the flight deck for a rather unique photo opportunity, sending home the message that despite the distance, our loved ones are still close to our hearts.

SLt St. Croix is the UIO aboard HMCS TORONTO. The ship can be contacted via their Web site at www.navy.forces.gc.ca/toronto.

CES HÉROÏNES MÉCONNUES

UNSUNG WOMEN

par Clare Sugrue

LE 8 MARS DERNIER MARQUAIT la Journée internationale de la femme, et il est de mise de se souvenir que des femmes comme Hannah Baird, première victime canadienne de la Seconde Guerre mondiale, ont existé.

Le 3 septembre 1939, quelques heures à peine après que la Grande-Bretagne ait déclaré la guerre à l'Allemagne, un sous-marin U-130 allemand a torpillé le paquebot de ligne à bord duquel travaillait Hannah Baird. Le paquebot SS ATHENIA n'était pas armé lorsque l'attaque s'est produite. Entre 112 et 118 personnes, pour la plupart des femmes et des enfants, ont péri quand le navire a sombré.

Pourtant, la steward Hannah Baird ne figure pas dans les livres d'histoire, pas plus que les sept autres femmes canadiennes mortes en service sur des navires marchands pendant les deux guerres. Mme Baird et les autres femmes qui ont péri dans la marine marchande auraient sans doute été oubliées n'eut été du travail d'un petit nombre d'anciens combattants et d'historiens.

« Le matelotage était considéré comme une occupation strictement masculine et la contribution des femmes matelots aux guerres n'a pas été consignée dans les livres d'histoire de l'époque et a été oubliée », a déclaré l'ancien matelot Tom Osborne. M. Osborne est président du Fonds commémoratif pour les femmes matelots, une organisation qui s'est donnée la vocation de combler ce vide historique. De concert avec la municipalité de Langford sur l'île de Vancouver, le groupe se consacre au premier projet de commémoration des femmes matelots ayant péri alors qu'elles étaient en service. Le 19 mai 2002, un grand belvédère, seul monument érigé uniquement en l'honneur des femmes matelots au Canada, a été édifié en leur mémoire au parc des anciens combattants Langford. Le pavillon sert à des activités communautaires, comme des concerts donnés par les nombreux orchestres de jeunes de la région, à la mémoire de ces héroïnes trop longtemps oubliées.

Mais qui donc étaient ces femmes, et pourquoi se trouvaient-elles dans la ligne de tir?

Bien que les femmes n'aient joué qu'un rôle de second plan dans la marine marchande canadienne, certaines pionnières travaillaient comme stewards, et quelques Canadiennes occupaient des postes de radio sur des navires de la marine marchande norvégienne (la seule flotte marchande alliée de l'époque à permettre aux femmes de servir sur les navires en qualité de radiotélégraphistes). On ne connaît que très peu de choses sur le passé de ces femmes, et de plus amples recherches devront être effectuées pour les faire connaître sur le plan personnel et professionnel. Souvent, dans les archives, on ne trouve que leur nom, le nom de leur navire et le nombre d'années de service en mer. Cela s'explique en partie car ces femmes, décédées alors qu'elles étaient encore jeunes, n'ont pas pu fonder une famille et n'ont pas de descendants directs désireux de retracer leur passé.

En tout, huit Canadiennes ont perdu la vie, entre autres Hannah Baird et Maude Elizabeth Steane, une radio de 2e classe forcée de se trouver un travail à l'extérieur du Canada car les femmes radio ne pouvaient travailler sur les navires canadiens ni sur les autres navires du Commonwealth. Mme Steane n'avait que 28 ans quand elle a été tuée par un membre d'équipage auquel elle avait refusé des avances.

Comme aux autres femmes, on a interdit à Mme Steane de se faire engager sur un navire étranger accosté dans un port canadien. Ces femmes, qui venaient d'obtenir leur qualification de radio pour les navires, n'étaient ni voulues ni reconnues par leur propre pays. À la recherche d'un gagne-pain, désireuses de contribuer à l'effort de guerre, elles se sont rendues aux États-Unis afin de se joindre aux équipages de navires norvégiens, car la Norvège reconnaissait leurs compétences. Le HANSTEEN était un « Liberty Ship » construit par les Américains. Il était immatriculé norvégien afin de servir au transport d'urgence en temps de guerre. Mme Steane a perdu la vie à peine dix semaines après avoir quitté le Canada. Dans les archives, il est souvent écrit, par erreur, qu'elle est tombée sous les tirs ennemis alors que son navire était accosté à Naples, en Italie. Sa dépouille repose dans un cimetière militaire allié près de Florence en Italie.

Mme Sugrue travaille comme bénévole au Naval & Military Museum à la BFC Esquimalt, dont le site Internet se trouve à l'adresse suivante : www.navalandmilitarymuseum.org.

Maude Elizabeth Steane a travaillé comme radio de 2e classe à bord du SS VIGGO HANSTEEN. En mémoire de Mme Steane, on a érigé un monument autoporteur dédié uniquement aux femmes matelots. Il se trouve dans le parc des anciens combattants Langford en Colombie-Britannique.

Maude Elizabeth Steane served as a 2nd Class radio operator aboard S.S. VIGGO HANSTEEN. Ms. Steane is commemorated by a free-standing memorial to women mariners in the Langford Veterans Park of British Columbia.

HOMMAGE AUX FEMMES MARINS

En tout, huit femmes canadiennes ont perdu la vie à bord de navires marchands durant les deux grandes guerres. En plus de Hannah Baird et de Maude Steane, le monument commémoratif au parc des anciens combattants Langford, en Colombie-Britannique, rend également hommage aux femmes suivantes :

Eliza Kennedy, steward à bord du SS HESPERIAN – morte le 4 septembre 1915

Jane Johnstone, steward à bord du SS MISSANABIE – morte le 9 septembre 1918

Mary Elizabeth Oliphant, steward à bord du SS MISSANABIE – morte le 9 septembre 1918

Lillie C. Cook-Gorbell, steward à bord du LADY HAWKINS – morte le 19 janvier 1942

Eileen Pomeroy, seconde cuisinière à bord du GEORGE L. TORIAN – morte le 22 février 1942

Bride Fitzpatrick, steward à bord du CARIBOU – morte le 14 octobre 1944

By Clare Sugrue

AS THIS PAST MARCH 8 MARKED International Women's Day, it is appropriate to remember women such as Hannah Baird, the first Canadian casualty of the Second World War.

Just hours after Britain declared war on Germany on September 3, 1939, the passenger liner Baird was working aboard was torpedoed by a German submarine U-130. The liner, S.S. ATHENIA, was unarmed when the attack occurred; between 112 and 118 people, many of them women and children, lost their lives in the sinking.

You won't find Stewardess Hannah Baird's name in the history books, or the names of the other seven Canadian women who died while serving in merchant ships during both World Wars. Ms. Baird and the other women who perished in the Merchant Marine might be forgotten if not for the efforts of a few veterans and researchers.

"Because seamanship was considered 'man's work', the contribution of women mariners during the wars has been overlooked and has not been included in histories of the period," notes ex-seaman Tom Osborne. Mr. Osborne is chairman of the Women Mariners Memorial Fund, an organization that aims to make up for that oversight. Together with Langford municipality on Vancouver Island, the group hit on a unique project to commemorate women mariners lost in action. On May 19, 2002, a large gazebo, the first and only free-standing memorial to women mariners in Canada, was dedicated to their memory at Langford's Veterans Park. The gazebo is used for community activities, such as concerts by the many youth bands in the area, fitting musical remembrance of these largely unsung women.

So just who were they, and how did they come to be in the line of fire?

Although women played only a small role in the Canadian Merchant Navy, there were some pioneers working as stewardesses, and a few Canadian women were radio officers on ships of the Norwegian merchant navy (the only Allied merchant fleet at that time that permitted women to serve aboard ships as wireless operators). Very little is known of their backgrounds or their lives, and more research needs to be done to discover their personal and professional histories. Often, only their names, ships, and lengths of service at sea are available in the records. In part, this lack of information may be due to the fact that these women had their young lives cut short before they could establish homes and families of their own, and so there are no direct descendants interested in tracing the past.

In total eight Canadian women died, including Hannah Baird and Maude Elizabeth Steane, a 2nd Class radio operator who was forced to seek work abroad because women who graduated with their radio operator tickets were banned from joining Canadian or any other Commonwealth ships. Ms. Steane was just 28 when she was killed by a crewmember after rejecting his advances.

Women such as Ms. Steane were also forbidden to join foreign ships in Canadian ports. So despite their new licenses to operate ship radios, they were both unwanted and unappreciated in their homeland. Seeking paid work and the opportunity to contribute to the war effort, they headed south to the United States to join the Norwegian ships which recognized their skills. The HANSTEEN was an American-built Liberty Ship transferred to Norwegian registry for emergency war transport. Just ten weeks after leaving home, Ms. Steane was killed. It is often misreported that she died by enemy gunfire while her ship was docked in Naples, Italy. She is buried in the Allied War Cemetery near Florence, Italy.

Ms. Sugrue is a volunteer with the CFB Esquimalt Naval & Military Museum. The museum is online at www.navalandmilitarymuseum.org.

A TRIBUTE TO WOMEN MARINERS

A total of eight Canadian women lost their lives while aboard merchant ships during both World Wars. Aside from Hannah Baird and Maude Steane, the following women are also honoured by the memorial in the Langford Veterans Park in British Columbia:

Eliza Kennedy, stewardess aboard the S.S. HESPERIAN—killed September 4, 1915

Jane Johnstone, stewardess aboard the S.S. MISSANABIE—killed September 9, 1918

Mary Elizabeth Oliphant, stewardess aboard the S.S. MISSANABIE—killed September 9, 1918

Lillie C. Cook-Gorbell, stewardess aboard the LADY HAWKINS—killed January 19, 1942

Eileen Pomeroy, second cook aboard the GEORGE L. TORIAN—killed February 22, 1942

Bride Fitzpatrick, stewardess aboard the CARIBOU—killed October 14, 1944

Les personnes intéressées à faire un don au Fonds commémoratif pour les femmes matelots peuvent envoyer leur contribution à l'adresse suivante :
a/s du trésorier
District de Langford
877, avenue Goldstream, 2e étage
Langford CB V9B 2XB

Please note that anyone interested in contributing to the Women Mariners Memorial Fund should send donations to:
The Treasurer
District of Langford
Second Floor, 877 Goldstream Ave
Langford, BC V9B 2XB

Les Affaires publiques de la Marine sont responsables du contenu de ces pages.
Content of these pages is the responsibility of Navy Public Affairs.

INAUGURAL FLIGHT WITH THE NVG HUD

1 WING KINGSTON — 403 Helicopter Operational Training Squadron, centre of training excellence, has commenced Night Vision Goggles Heads Up Display (NVG HUD) training. After two years of extensive trial and evaluation, the NVG HUD commenced its employment in the 1 Wing community to enhance tactical aviators situational awareness.

The flight training will consists of four trips, the first in the flight simulator and the final three in the CH-146 Griffon. Training is expected to take two months to qualify all pilots within 403 Hel OTS. Training of all other 1 Wing Squadrons is expected to begin in April 2004.

VOL INAUGURAL AVEC LES LVN VTG

1re ESCADRE KINGSTON — Le 403e Escadron d'entraînement opérationnel d'hélicoptères (403 EEOH), centre d'excellence dans le domaine de l'instruction, a commencé à former les aviateurs à l'utilisation des lunettes de vision nocturne – visualisation tête haute (LVN VTH). Après deux années d'évaluation et d'essais intensifs, les LVN VTH ont été utilisées à la 1re Escadre pour permettre aux aviateurs d'avoir une meilleure connaissance tactique de la situation.

La formation en vol comportera quatre sorties : la première sur le simulateur de vol et les trois autres à bord d'un hélicoptère CH-146 Griffon. Selon les prévisions, il faudra deux mois d'entraînement pour que tous les pilotes du 403 EEOH obtiennent leur qualification. La formation des membres des autres escadrons de la 1re Escadre commencera en avril 2004.

LETTRE D'OUTRE-ATLANTIQUE

Ayant eu la chance de visiter Trenton il y a quelques années, alors que les travaux de restauration du Halifax étaient en cours, j'ai trouvé des plus intéressants votre article sur le Halifax paru dans *La Feuille d'érable*, vol. 6. nº 44.

Je dois vous signaler toutefois que le passage « lorsque les travaux seront terminés, il s'agira du seul bombardier Halifax entièrement restauré du monde entier », dans le second paragraphe de votre article est erroné.

Il y a en effet au Yorkshire Air Museum d'Elvington, près de York, un Halifax MK III entièrement restauré depuis plusieurs années déjà. Le programme de restauration s'est échelonné sur environ 14 ans. Ayant servi comme bombardier à bord d'un Halifax, et habitant à quelques milles de là, c'est avec le plus grand intérêt que j'ai suivi les progrès des travaux.

En fait, comme complément d'information, notre Halifax est dans un hangar T2 dont la construction a été financée par le Canada en 1996.

Stuart R. Cook
Pocklington, E. York, Angleterre

ACROSS THE POND

With reference to your article "Halifax project on track" in *The Maple Leaf* issue Vol 6. No. 44, I found it most interesting as I visited Trenton a few years ago when work on the Halifax was getting underway.

However, your statement in paragraph two of your article stating "when finished will be the only fully restored Halifax bomber in the world," is incorrect.

I would like to advise you that the Yorkshire Air Museum at Elvington, near York, has had a fully restored Halifax MK III for several years now. It took about 14 years to complete and since I live only a few miles away, have watched the restoration program with much interest, as I was a Bomb Aimer on a Halifax.

In fact our Halifax resides in a T2 Hangar built with money from Canada in 1996. This is just to set the record straight.

Stuart R. Cook
Pocklington, E. York, England

Un membre de la Réserve aérienne dans le feu de l'action

par le Capt Yvonne Pritchett et Heather McLeod

L'été dernier, l'occupation américaine de Bagdad a été diffusée partout dans le monde. Un membre de la Réserve aérienne du Canada, le Major Don McLeod, commandant de la 12e Escadrille de la Réserve aérienne, était en plein cœur de toutes ces activités.

Le Maj McLeod a d'abord été affecté comme officier des opérations à la base des forces aériennes MacDill à Tampa, en Floride, pour appuyer le contingent canadien au Commandement central de l'armée américaine (CENTCOM). Cette période de service allait sortir de l'ordinaire.

En juin, la campagne antiterrorisme, alors dirigée par les États-Unis, est passée sous les commandes de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS), menée par les Nations Unies. Ce changement a fait en sorte qu'on avait seulement besoin d'un effectif réduit à Tampa. Après avoir servi pendant trois mois au CENTCOM, le Maj McLeod a été réaffecté dans le théâtre des opérations, à l'appui des troupes canadiennes.

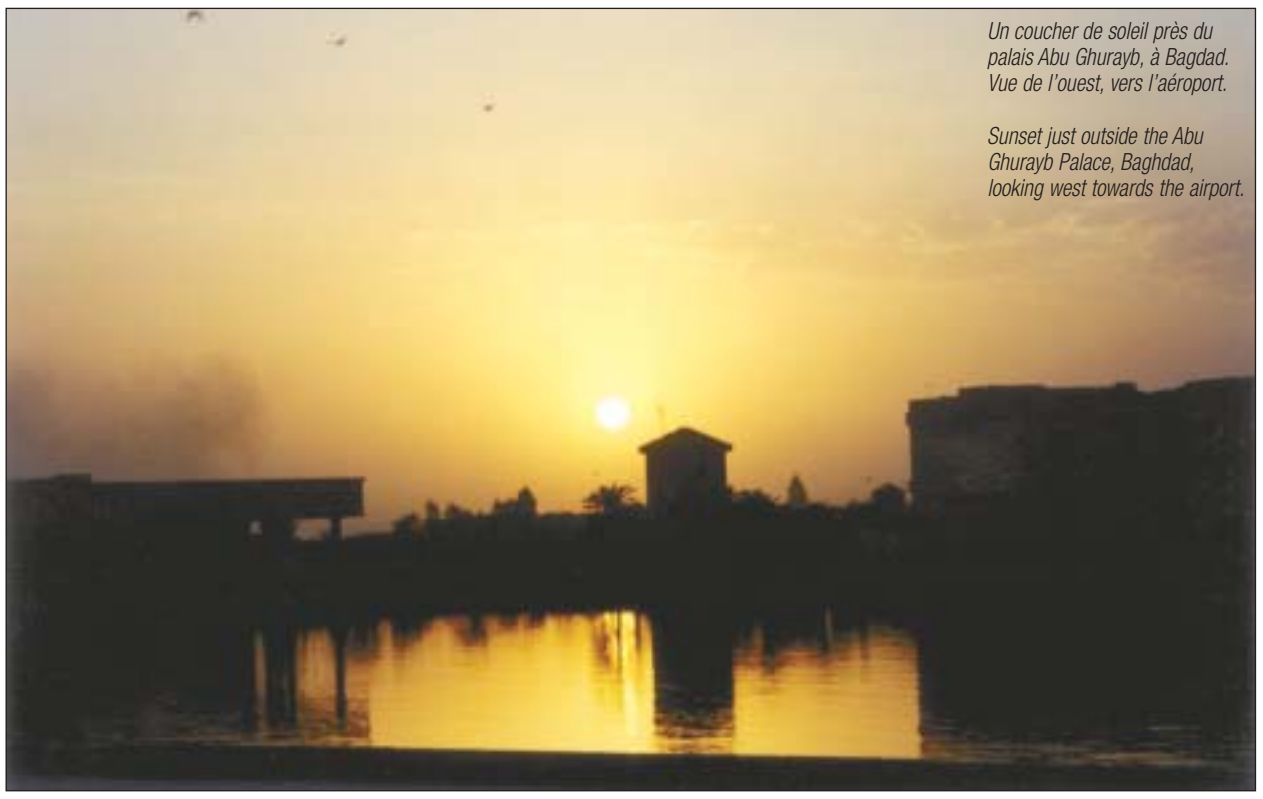
Le Maj McLeod a ensuite été affecté au Camp Mirage, dans un endroit non divulgué du sud-ouest de l'Asie. Ses tâches consistaient à fusionner quatre unités canadiennes en une. L'unité aurait ensuite pour unique mission d'appuyer les contingents canadiens à Kaboul, en Afghanistan.

Au Camp Mirage, c'était le temps de l'année le plus chaud, le mercure pouvait atteindre les 40 degrés. Malgré cela, le Maj McLeod ne commençait qu'à sentir le feu de l'action (et il ne s'agit pas que de la température ambiante!). Après son affectation au Camp Mirage, il a été envoyé à Bagdad, pour y remplacer l'officier de liaison pendant trois semaines. Ses responsabilités consistaient à servir dans le théâtre des opérations des militaires canadiens durant la reconstruction de l'Iraq.

Le Maj McLeod a des souvenirs très marqués de son affectation à Bagdad. Il est arrivé le jour où l'immeuble de l'ONU a été bombardé et il a constaté de ses propres yeux le chaos qui s'est emparé de la ville. « Il semble que cela a été le début d'une période très violente qui s'est abattue sur l'Iraq. »

Après une courte rotation à Bagdad, le Maj McLeod est retourné au Camp Mirage, où il a été officier des opérations par intérim. Ses fonctions au cours de cette période ont inclus le soutien en vue de la visite du premier ministre à Kaboul.

Le Maj McLeod se trouve chanceux d'avoir été choisi pour cette affectation. « Je ne crois pas que l'occasion de participer à une telle mission se représentera un jour. J'ai pu voir le travail d'un poste de commandement de niveau supérieur dans le cadre d'une coalition au Commandement central. Je suis ensuite allé dans le désert, puis en Iraq, pour finir à l'appui des opérations qui se déroulent à Kaboul », a-t-il affirmé. « C'est une chance unique. »



Un coucher de soleil près du palais Abu Ghurayb, à Bagdad. Vue de l'ouest, vers l'aéroport.

Sunset just outside the Abu Ghurayb Palace, Baghdad, looking west towards the airport.

The heat was on for this Air Reservist

By Capt Yvonne Pritchett and Heather McLeod

Last summer the American occupation of Baghdad was broadcast across the globe. Canadian Air Reservist, Major Don McLeod, the flight commander of 12 Wing Air Reserve Flight was at the centre of it all.

Maj McLeod was initially deployed as an operations officer to MacDill Air Force base in Tampa Florida, in support of the Canadian Contingent of Central Command (CENTCOM). However, this was to be no ordinary tour of duty.

In June, the campaign against terrorism changed from US to UN-sponsored International Security Assistance Force leadership resulting in fewer personnel required to operate out of Tampa. After serving three months at CENTCOM, Maj McLeod was reassigned to support Canadian troops in operational theatre.

Maj McLeod then deployed to Camp Mirage, an undisclosed location in South West Asia. His job was to amalgamate what had been four separate Canadian units into one, whose sole purpose was to support the Canadian contingents in Kabul, Afghanistan.

Now, this is the hottest time of the year at Mirage, with temperatures soaring into the 40s. However, things were just starting to heat up for Maj McLeod. And we are not just talking mercury! After completing his tasks at Camp Mirage he moved to Baghdad to backfill for three weeks while the liaison officer took leave. His responsibilities were to serve Canadian military operations in that theatre during the rebuilding of Iraq.

Maj McLeod recalls very vivid memories of his time in Baghdad. He arrived on the day the UN building was bombed and saw firsthand the chaos that took place throughout the city. "That seemed to be the start of the real violent period that's been seen in Iraq."

After a quick but memorable rotation in Baghdad, Maj McLeod returned to Camp Mirage where he served as acting operations officer. Part of his duties during that period was the support of the Prime Minister's visit to the troops in Kabul.

Maj McLeod felt privileged to have been selected for his tour. "I don't even think I'd have the chance to do anything like that again. I almost had the perfect combination of going to see a high level headquarters work at Central Command in a coalition environment, then going to a desert camp, going to Iraq, and then supporting operations in Kabul," he said. "I think that's probably a one-in-a-million opportunity."

Les FC se déploient à Haïti

Elles prendront part à la Force multinationale intérimaire des Nations Unies

Le ministre de la Défense nationale, David Pratt, a annoncé le 5 mars que les Forces canadiennes déploieront quelque 450 militaires et 6 hélicoptères qui prendront part à la Force multinationale intérimaire des Nations Unies afin d'aider à rétablir la stabilité à Haïti.

Des membres du 2e Bataillon, Royal Canadian Regiment, basé à Gagetown (N.-B.), le Groupe des opérations interarmées des FC à Kingston (Ont.) et le 430e Escadron tactique d'hélicoptères basé à Valcartier (Qué.) ont commencé à se rendre dans la région d'Haïti. Des aéronefs Hercules et Polaris de la 8e Escadre Trenton (Ont.) assureront le transport pour le déploiement. Cette mission devrait durer environ 90 jours.

« Bien que leurs ressources pour de nouvelles opérations soient en effet limitées, les Forces canadiennes feront ce qu'elles peuvent pour respecter notre engagement envers cet effort multinational », a déclaré M. Pratt. « C'est grâce au sens du devoir et au professionnalisme de nos militaires que nous pouvons relever ce défi. »

« Le Canada est fier de participer à cet effort multinational qui contribuera à créer un environnement sécuritaire pour continuer le processus constitutionnel afin de restaurer un gouvernement démocratique à Haïti », a déclaré le ministre des Affaires étrangères et du Commerce international, M. Bill Graham. « Le travail précédent de la Communauté des Caraïbes (CARICOM) et de l'Organisation des États américains (OEA) servira de fondation aux efforts actuels pour rebâtir les institutions haïtiennes afin de fournir un avenir meilleur à tous les Haïtiens. »

« Les Forces canadiennes ont acquis la réputation de pouvoir relever les défis et de se montrer à la hauteur de la situation », a affirmé le Général Ray Henault, chef d'état-major de la Défense. « À maintes reprises, nos militaires ont manifesté leur intérêt pour le maintien de la paix et la sécurité des gens dans le besoin. »

Ces membres viendront s'ajouter au soutien que les FC ont déjà apporté à Haïti. À la demande du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, les FC ont déployé des militaires pour aider à l'application des plans d'urgence et des mesures de sécurité. De plus, un certain nombre d'aéronefs CC-130 Hercules ont servi à évacuer les citoyens canadiens et d'autres personnes qui désiraient quitter le pays en l'absence de vols commerciaux.

SGT FRANK HUDEC

Le pilote du CC-130 Hercules, le Capt Emmanuel Bélanger, de la 8e Escadre Trenton, vérifie l'approche avant l'atterrissage à l'aéroport Toussaint L'Ouverture de Port-au-Prince à Haïti.

CC-130 Hercules pilot, Captain Emmanuel Bélanger of 8 Wing Trenton, checks his approach prior to landing at Toussaint L'Ouverture Airport in Port-au-Prince, Haiti.

Canadian Forces deploy to Haiti

Deployment part of United Nations Multinational Interim Force

The Minister of National Defence, David Pratt, announced on March 5 that the Canadian Forces will deploy about 450 personnel and six helicopters to Haiti as part of the United Nations Multinational Interim Force to assist in bringing stability to the country.

Elements of the Second Battalion, The Royal Canadian Regiment based in Gagetown, New Brunswick, the Canadian Forces Joint Operations Group in Kingston, Ontario, and 430 Tactical Helicopter Squadron based in Valcartier, Quebec, have begun deploying to the Haiti region. Hercules and Polaris aircraft based at 8 Wing, Trenton, Ontario, will provide airlift support for this deployment. This operation is scheduled to last for approximately 90 days.

"Although our resources for new operational deployments are indeed limited, the Canadian Forces is contributing what it can to support our commitment to this multinational effort," said Mr. Pratt. "It is through the dedication and professionalism of our men and women that we can meet this challenge."

"Canada is proud to participate in this multinational effort that will help create a secure environment to pursue a constitutional process to restore democratic governance in Haiti," said Minister of Foreign Affairs and International Trade, the Honourable Bill Graham. "The earlier work of the Caribbean Community (CARICOM) and the Organization of American States (OAS) serve as the foundations for the current efforts to rebuild Haiti's institutions that will provide a better future for all Haitians."

"The Canadian Forces has built its reputation on its ability to meet challenges head on and to rise to the occasion," said the Chief of the Defence Staff, General Ray Henault. "Our members have demonstrated time and again their commitment to help bring peace and security to those in need."

These forces are in addition to the support that the Canadian Forces have already provided to Haiti. At the request of the Department of Foreign Affairs and International Trade, the Canadian Forces dispatched personnel to assist with emergency contingency plans and security measures. Additionally, a number of CC-130 Hercules aircraft facilitated the voluntary departure of Canadian civilians and others in the absence of commercial flights.

SAUVETAGE EN MER — RESCUE AT SEA

L'équipage d'un hélicoptère CH-149 Cormorant de Comox a sauvé la vie d'un passager d'un navire de pêche qui avait chaviré au large de l'île de Vancouver. Malgré les conditions météorologiques difficiles et l'obscurité, les membres du 442e Escadron de recherche et sauvetage sont parvenus à récupérer quatre naufragés, dont un seul a survécu au chavirement grâce à sa combinaison d'immersion. Le Centre interarmées de coordination des opérations de sauvetage de Victoria avait confié cette mission de sauvetage au 442e Escadron avec un aéronef Buffalo et un hélicoptère Cormorant.

The crew aboard a Comox based CH-149 Cormorant saved the life of a passenger on board a fishing vessel that capsized off Vancouver Island. Despite harsh weather conditions and darkness, 442 Search and Rescue Squadron hoisted four people from the scene, including the sole survivor of the capsized boat who survived by wearing an immersion suit. Joint Rescue Coordination Centre in Victoria tasked a Buffalo aircraft and Cormorant helicopter from 442 Squadron to conduct the rescue.

Les Affaires publiques de la Force aérienne sont responsables du contenu de ces pages.

Content of these pages is the responsibility of Air Force Public Affairs.

FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

Le 10 mars 1944

Au large de la côte ouest de l'Irlande dans l'Atlantique Nord, l'équipage du EK591, un hydravion à coque Short-Sunderland Mk III du 422e Escadron de l'ARC, parti du château d'Archdale sur le Lough Erne en Irlande du Nord, en est à sa première patrouille opérationnelle et part à la chasse au U-boot. Composé de sept Canadiens et de trois Britanniques, le groupe comprend trois officiers commissionnés (le copilote et les deux mitrailleurs de bord), un sous-officier breveté (le pilote et commandant de bord), et six sergents (le navigateur, le mécanicien de bord, le mécanicien de cellules d'aéronef et les trois opérateurs radio qui agissent également comme mitrailleurs de bord). L'équipage est content et ravi de voler avec le Sous-officier breveté de 2e classe Frank Morton, qui est non seulement habile mais également sensible et facile à vivre – des qualités importantes chez un pilote. Aujourd'hui étant leur première mission opérationnelle, l'équipage vole avec deux des vétérans les plus aguerris de l'escadron : le pilote et Capitaine d'aviation Sidney Butler, et le navigateur et Capitaine d'aviation Omeron.

Le Sunderland décolle à 11 h 25 pour se diriger vers la mer, volant assez bas pour permettre à l'équipage de détecter tout indice d'activités sous-marines – nappe de pétrole, bulles, débris flottants, peut-être même la silhouette d'un sous-marin près de la surface! – mais suffisamment haut également pour éviter les tirs anti-aériens. Le soleil brille, la visibilité est excellente et les heures s'écoulent paisiblement. Puis à 15 h, avant même d'avoir atteint la zone de patrouille désignée, le Capt avn Butler dans l'habitacle et le Sergent de section Roberts dans la tourelle avant aperçoivent en même temps un sous-marin – le U-625, un submersible du type VIIC comptant cinq navires marchands à son tableau de chasse et qui en est à sa 19e patrouille opérationnelle. Les cinq mitrailleurs de bord ont effectué leur tir d'essai et sont maintenant prêts à passer à l'action. Conscient que ce n'est pas le moment de faire preuve d'un excès de fierté, le SOB2 Morton cède les commandes au Capt avn Butler.

À bord du U-boot, l'Oberleutnant Siegfried Straub veut combattre le Sunderland. Le sous-marin a eu une bonne journée; ses artilleurs ont déjà abattu le Wellington de reconnaissance du Sous-lieutenant d'aviation E.M. O'Connell du 407e Escadron. Mais le Capt avn Butler descend le gros Sunderland blanc dans un piqué abrupt qui se termine juste à 50 pieds de hauteur alors que le Sous-lieutenant d'aviation Joe Nespor, mitrailleur de bord de la tourelle avant, est persuadé que sa bulle en Perspex va se fracasser sur le kiosque du sous-marin. Pendant que le Capt avn Butler fait décrire une courbe à l'hydravion pour mener une attaque frontale, les cinq mitrailleurs tirent des rafales, réduisant au silence les armes du U-625. Le Capt avn Butler administre alors le coup de grâce au U-boot en le ceinturant juste derrière le kiosque d'un chapelet de six grenades sous-marines. Les novices de l'équipage sont fortement impressionnés par l'expert au travail.

Toutefois, l'équipage du U-boot n'avait pas encore dit son dernier mot. Un artilleur des plus téméraires se précipite à la pièce de 20 mm du pont extérieur et tire un obus explosif qui vient se loger dans la paroi inférieure de la tourelle avant. L'obus créée un trou de dix pouces juste entre les pieds du Slt Nespor. Ce dernier n'arrive pas à croire qu'il s'en est tiré indemne. Levant ses pieds avec précaution, il sort à reculons de la tourelle et demande à ses équipiers de vérifier s'il est blessé. Ne voyant rien, ces derniers lui disent : « Un peu plus et on allait porter des fleurs sur ta tombe, Joe ».

Pendant que l'aéronef exécute des cercles, le U-boot plonge, pour refaire surface et ensuite commencer à couler. Au bout d'une heure et 20 minutes, les survivants embarquent à bord de canots pneumatiques et l'un d'eux signale à la torche : « Bon bombardement ». À 17 h 40, le sous-marin s'enfonce par la poupe, et les trois officiers survivants, debout dans leur canot pneumatique, saluent.

Le mécanicien de bord, le Sgt Ted Higgins, bouche le trou dans la coque du Sunderland avec une tôle et tout le monde à bord prie pour qu'elle tienne en place. Le Capt avn Butler amerrit avec le nez de l'appareil légèrement plus haut que la normale et dirige ensuite l'appareil jusqu'aux « escaliers » et à la rampe où une équipe au sol attend pour sortir l'hydravion de l'eau. La plaque du Sgt Higgins n'a laissé passer qu'un léger ruissellement d'eau.

Pour ce fait d'armes, le Capt avn Butler a reçu la Croix du service distingué dans l'Aviation, et le SOB2 Morton a été promu. Les 17 survivants du naufrage du U-625 sont morts de froid en attendant les secours.

Castle Archdale, Northern Ireland, ca 1944: *Short-Sunderland Mk III EK591 2-U in that crucial moment that spells success or failure when landing a flying boat in calm waters.*

Château d'Archdale, Irlande du Nord, vers 1944 : *Le Short-Sunderland Mk III EK591 2-U au moment crucial d'un amerrissage par mer calme, le moment qui fait toute la différence entre le succès ou l'échec.*

RCAF/ARC

March 10, 1944

In the North Atlantic off the west coast of Ireland, the crew of EK591, a Short-Sunderland Mk III flying boat operated by 422 Squadron, RCAF out of Castle Archdale on Lough Erne in Northern Ireland, are on their first operational patrol, searching for U-boats. The group of seven Canadians and three Brits comprises three commissioned officers (the second pilot and the two air gunners), one warrant officer (the pilot and captain of the aircraft), and six sergeants (the navigator, the flight engineer, the airframe mechanic, and the three wireless operators who double as air gunners). It is a happy crew, all delighted to be flying with Warrant Officer 2nd Class Frank Morton, who is not only skilful but also sensible and easy to get along with—valuable qualities in a pilot. Today, because it is their first operational mission, the crew is flying with two of the squadron's most accomplished veterans: pilot Flight Lieutenant Sidney Butler and navigator Flight Lieutenant Omeron.

The Sunderland takes off at 11:25 a.m. and heads out to sea, flying low enough for the crew to spot signs of U-boat activity—oil slicks, bubbles, wreckage, perhaps the shape of a boat near the surface!—but high enough to avoid anti-aircraft fire. The sun is shining, visibility is excellent, and nothing happens for hours. At 3 p.m., however, before they even reach their designated patrol area, F/L Butler in the cockpit and Flight Sergeant Rob Roberts in the front turret both spot a submarine—U-625, a Type VIIC boat with five merchant ships to her credit, making her 19th operational patrol. All five gunners test-fire their weapons and prepare for action, and WO2 Morton—recognizing that this is no time for vanity—hands over the first pilot's position to F/L Butler.

Aboard the U-boat, captain Oberleutnant Siegfried Straub wants to fight the Sunderland. The boat is having a good day; her gunners have already shot down a Wellington reconnaissance aircraft captained by Pilot Officer E.M. O'Connell of 407 Squadron. But F/L Butler brings the huge, white Sunderland down in a steep dive that levels off at 50 feet just as air gunner Pilot Officer Joe Nespor in the front turret thinks his Perspex bubble will smack into the conning tower. While F/L Butler brings the aircraft around for a frontal attack, all five gunners blaze away, silencing U-625's guns. F/L Butler then delivers the death blow, straddling the U-boat hitting her right behind the conning tower with a neat pattern of six depth charges. The rookies on the crew are hugely impressed; this is truly a master at work.

The U-boat men are not finished, however. An insanely brave gunner races to the 20-mm cannon on the casing and fires one shot, striking the underside of the front turret with an explosive shell that blows a 10-inch hole right between P/O Nespor's feet. He can't believe it, but he is unhurt; lifting his feet gingerly, he backs out of the turret and asks his crewmates to check him for wounds but they find none. "That was almost a bouquet on your grave, Joe," they tell him.

As the aircraft circles, the U-boat submerges, surfaces, and finally begins to sink. After an hour and 20 minutes, the survivors take to their dinghies, and someone flashes a signal: "Fine bombisch" —good bombing. At 5:40 p.m., the submarine goes down by the stern while the three surviving officers stand in their dinghies and salute.

Flight Engineer Sgt Ted Higgins wedges sheet metal in the hole in the Sunderland's hull, and everyone aboard prays it will hold. F/L Butler brings the aircraft in with the nose slightly higher than normal and taxis it firmly "on the step" right up to the ramp where a ground crew is ready to haul it out of the water. Only a dribble of water penetrates Sgt Higgins' patch.

For this action, F/L Butler receives the Distinguished Flying Cross, and WO2 Morton is commissioned. All 17 survivors of the sinking of U-625 die of exposure while waiting for rescue.

La concentration des opérations favorise l'essor de Shilo

Un travailleur paraît minuscule à côté de l'imposante structure d'acier à l'intérieur du nouveau complexe d'entretien et d'administration de 39,4 millions de dollars à la BFC Shilo. Il s'agit d'un des trois complexes en construction à cette base au Manitoba.

A workman is dwarfed by the towering interior structural steel of the new $39.4 million maintenance and administrative complex at CFB Shilo, one of three new complexes under construction at the Manitoba base.

PHOTOS: MICHELLE CRABBE, *SHILO STAG*

L'extérieur du nouveau complexe d'entretien et d'administration de 39,4 millions de dollars en construction à la BFC Shilo afin de loger les membres du 2 PPCLI qui quitteront Winnipeg plus tard au cours de l'année.

The exterior of the new $39.4 million maintenance and administrative complex, being built at CFB Shilo, to house 2 PPCLI that are relocating from Winnipeg later this year.

par Lori Truscott

Les choses vont bon train à la base et à l'unité de soutien de secteur de la BFC Shilo en vue de l'arrivée du 2e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI) cet été. En avril 2001, le ministre de la Défense a annoncé que l'Armée de terre concentrerait ses opérations du Manitoba à Shilo et que le 2 PPCLI quitterait les vieilles installations exiguës de la baraque Kapyong à Winnipeg et s'installerait à Shilo. L'annonce a mis fin à des années de croissance stagnante et d'incertitudes causées par le départ de l'armée allemande qui s'est entraînée à Shilo pendant 27 ans.

« L'annonce du ministre a été un élément déclencheur de croissance, et Shilo est en plein essor », a déclaré le commandant de la base, le Lieutenant-colonel Tom Doucette. « Tout aussi important, l'annonce a garantit la présence d'un groupe régulier de l'Armée au Manitoba. »

Le dernier des trois grands projets de construction vient finalement de débuter avec la mise en chantier d'un nouveau centre communautaire de 4,78 millions de dollars qui aidera à répondre à la demande croissante de services du Centre de ressources pour les familles des militaires et qui permettra de regrouper des services éparpillés à divers endroits sur la base.

Deux autres importants projets sont actuellement en cours : un nouveau centre médical et dentaire de 3,7 millions de dollars et un complexe d'entretien et d'administration de 39,4 millions de dollars où logera le 2 PPCLI. Le nouveau domicile du bataillon est constitué de trois bâtiments : un complexe qui abritera le quartier général du bataillon et les compagnies, un grand hangar d'entretien et de transport ainsi qu'une impressionnante bâtisse pour les véhicules blindés légers. En outre, la BFC Shilo agrandira son centre récréatif et de santé, et plusieurs champs de tir et secteurs d'entraînement seront rénovés.

« Nous avons une nouvelle raison d'être », a déclaré le Lcol Doucette. « Il y a beaucoup à accomplir en matière de revitalisation et pour répondre aux demandes croissantes qui nous sont faites. »

Les collectivités avoisinantes ont également été actives afin de bien accueillir les soldats de Winnipeg. Des responsables de commerces, d'écoles et d'organisations communautaires se sont rendus deux fois à Winnipeg pour offrir aux soldats du bataillon et à leurs familles de l'information concernant leur nouveau domicile. L'arrivée attendue des soldats et de leurs familles a également suscité un mouvement visant à aider non seulement les membres du 2 PPCLI mais quiconque est lié aux FC.

Le comité des relations militaires de l'ouest du Manitoba a été mis sur pied afin de résoudre les problèmes touchant les militaires dans cette partie de la province. Brandon Salutes est le premier programme lancé à la suite de la mise sur pied du comité. Calqué sur des initiatives similaires menées dans d'autres villes canadiennes, le programme reconnaîtra la contribution des FC à l'égard de la collectivité.

« La mise en œuvre du programme Brandon Salutes constitue une première étape en vue de manifester notre gratitude pour la contribution des Forces canadiennes non seulement à l'égard de notre collectivité, mais envers le monde », a affirmé Lori Dangerfield, présidente du comité basé à Brandon.

Mme Truscott est OAP à la BFC Shilo.

Consolidation drives Shilo boom

By Lori Truscott

Things are coming together at the Base/Area Support Unit CFB Shilo, in preparation for the arrival of the 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI) this summer. In April 2001 it was announced by the Defence Minister that the Army would consolidate its Manitoba operations in Shilo. 2 PPCLI would move from its aged and cramped facilities at Kapyong Barracks in Winnipeg, and relocate to Shilo. The announcement ended years of stalled growth and uncertainty that resulted from the departure of the German army training that had taken place at Shilo for 27 years.

"The Minister's announcement planted the seed for growth and Shilo is flourishing," said base commander, Lieutenant-Colonel Tom Doucette. "Equally important, the announcement sealed the future for the retention of a regular Army component within Manitoba."

The third of three major construction projects has just gotten underway. Construction has finally started on a new $4.78-million community centre that will help meet the growing demands for services from the Military Family Resource Centre, as well as provide a new home for services now scattered at various locations throughout the base.

Two other important projects underway include a new $3.7 million medical/dental facility and a $39.4 million maintenance and administrative complex to house 2 PPCLI. The new home for the battalion is a grouping of three facilities, including a main complex to house the battalion headquarters and the companies, a large maintenance and transport hangar and an impressive light armoured vehicle barn. Additionally, CFB Shilo will acquire an expansion to its existing fitness and recreation complex, along with several range and training area upgrades.

"There is a renewed sense of purpose here," said LCol Doucette. "There is a lot of work to be done to revitalize and accommodate the increasing demands now being placed upon us."

There has also been activity in neighbouring communities aimed at making the Winnipeg-based soldiers welcome. Businesses, schools and community organizations have travelled to Winnipeg twice to provide information to the battalion soldiers and their families about their new home. The anticipated arrival of the soldiers and their families has also sparked a move to not only accommodate the members of 2 PPCLI, but anyone associated with the CF.

The Westman Military Relations Committee was formed as a platform to directly address issues affecting the military in the western Manitoba area. Brandon Salutes is the first program to come out of that forum. The program, based upon similar efforts in other Canadian cities, will recognize the contributions of the CF and demonstrate support for those contributions in the local community.

"The establishment of the Brandon Salutes program is a first step to acknowledging and welcoming the contributions of the Canadian Forces not only to our community but to the world," said Lori Dangerfield, chair of the Brandon based committee.

Ms. Truscott, is a base PAO at CFB Shilo.

CISM : Les athlètes des FC sur la scène mondiale en 2004

par Kristina Davis

L'année dernière, les athlètes du Conseil international du sport militaire (CISM) ont montré de quoi ils étaient capables sur la scène mondiale. En 2003, ils ont remporté cinq médailles dans le cadre de la troisième édition des Jeux mondiaux militaires (JMM) tenus en Italie, y compris la toute première médaille d'or du Canada, et cela, en continuant de se mesurer aux meilleurs du monde dans d'autres championnats du CISM.

Roy Hillier, gestionnaire des sports internationaux à l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPFC), avoue que ce ne sera guère facile de dépasser les performances de l'an passé. Il signale cependant la tenue d'un événement clé dont l'ASPFC sera l'organisateur et la BFC Kingston sera l'hôte, soit le Championnat de volley-ball du CISM qui se déroulera au Collège militaire royal (CMR) du 11 au 20 juin 2004.

Selon le calendrier qui sera établi, le championnat pourrait attirer des athlètes olympiques si leurs pays décident d'y participer pour se préparer à d'autres compétitions. En revanche, des équipes pourraient tout aussi bien décider de passer outre, a expliqué M. Hillier.

« La situation pourrait bien se retourner contre nous », a-t-il poursuivi. « Les pays qui comptent des athlètes conscrits et des athlètes militaires dans leur équipe nationale… pourraient se trouver monopolisés par le programme olympique. L'entraînement de l'équipe nationale pourrait avoir lieu en même temps que le championnat du CISM. C'est là une de nos craintes. »

M. Hillier n'envisage pas moins la participation d'au moins 18 équipes représentant jusqu'à 12 pays et prend des dispositions pour qu'il y ait 1 000 places assises pour les spectateurs. Bien qu'il estime excellentes les installations du CMR, M. Hillier note que le plancher des courts de volley-ball ne satisfait pas aux normes internationales. Pour remédier à cet état de fait, on a fait livrer un plancher artificiel qui sera installé dans le gymnase pour recevoir les quelque 200 athlètes réunis pour la compétition.

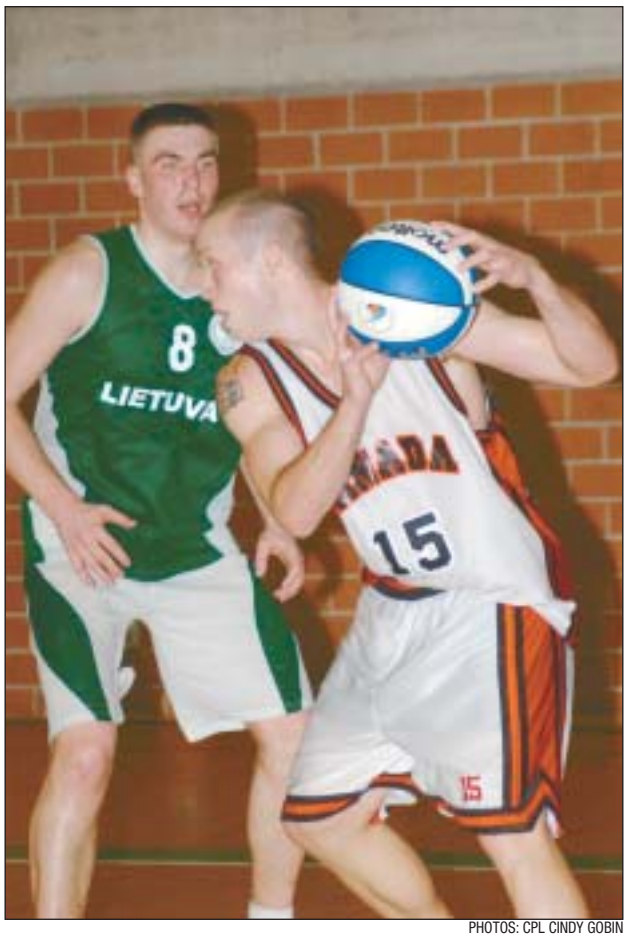
Bien que le Canada soit l'un des meilleurs pays en volley-ball au plan mondial, il ne figure pas encore parmi l'élite. Aux IIIe JMM, l'équipe masculine de volley-ball du CISM a terminé neuvième au classement, derrière l'Italie et la Chine, tandis que les femmes figuraient au sixième rang derrière la puissante République de Corée. Les athlètes se préparent au championnat avec professionnalisme et s'inscrivent à des camps d'entraînement supplémentaires à la grandeur du pays dans l'espoir d'afficher leurs meilleurs résultats à ce jour.

Des changements administratifs se profilent à l'horizon pour les FC et le CISM. Le Brigadier-général Isidore Popowych prend sa retraite à titre de vice-président du CISM pour les Amériques et le Bgén Dwayne Lucas, actuellement chef de délégation, a été pressenti pour lui succéder. M. Hillier annonce que le Bgén Lucas devra se porter candidat aux élections de l'Assemblée générale de 2004, plus tard dans l'année. S'il est élu, le CISM se mettra alors à la recherche d'un nouveau chef de délégation.

« Nous assistons à une réaction en chaîne », a commenté M. Hillier. « Cela signifie que nous sommes en quête d'un chef de délégation. Quelqu'un qui comprend le CISM, quelqu'un qui a le grade de brigadier-général ou au-delà. » Selon M. Hillier, le poste a été proposé au Major-général Jan Arp, qui cumule actuellement les fonctions de CEM SMA (RH-Mil) et de patron d'honneur du soccer.

Chaque année, près de 200 athlètes des FC prennent part aux championnats du CISM dans le monde entier. Les membres de la Réserve qui seraient intéressés à participer à un stage d'essai sont priés de communiquer avec M. Hillier pour de plus amples informations. Ils peuvent aussi obtenir des renseignements sur le CISM à l'adresse suivante : **www.aspfc.com**.

Mme Davis est coordonnatrice des relations avec les médias pour l'ASPFC.



PHOTOS: CPL CINDY GOBIN

L'équipe masculine de basket-ball a joué ferme aux IIIe JMM pour terminer en douzième place au classement général. Le Championnat de basket-ball du CISM est prévu pour la mi-juin, à Nasice, en Croatie.

The men's CISM basketball team played hard at the 3 MWG finishing in 12th place overall. The CISM Basketball Championship is scheduled for mid-June in Nasice, Croatia.

CISM: CF athletes on the international stage in 2004

By Kristina Davis

Last year saw CF Conseil international du sport militaire (CISM) athletes assert themselves on the world stage. In 2003, they captured five medals at the 3rd Military World Games (MWG) in Italy, including Canada's first ever gold, while maintaining their presence at CISM Championships worldwide.

Roy Hillier, International Sports Manager at the Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA), admits it will be tough to top last year's performances. However, he points to one key event that will see CFPSA organizing and CFB Kingston hosting the CISM Volleyball Championship at RMC June 11-20.

Depending upon scheduling, the event may attract Olympic athletes, if countries decide to use the championship as a training ground. The flip side of that, Mr. Hillier explains, is that teams may choose to skip the event altogether.

"It could backfire," he says. "Countries that have conscription and military athletes as part of their national team… may be tied up with the Olympic program. The national team could be training at the same time as the CISM championship. That is one fear."

However, he says he still expects more than 18 teams from up to 12 countries to attend and they are preparing seating for up to 1 000 spectators. While the facilities at RMC are top-notch, Mr. Hillier says the volleyball floor did not meet international standards. To that end, an artificial floor is being brought in and laid in the gym to accommodate the more than 200 athletes who will be competing.

While Canada has remained competitive on the world stage in volleyball, they are still waiting to break into the top seed. At the 3 MWG, the men's CISM volleyball team finished ninth overall, behind Italy and China, while the women placed sixth behind the powerhouse that is the Democratic Peoples Republic of Korea. They are taking this championship seriously as more training camps are scheduled across the country in a bid to have their best showing yet.

Administratively, there is much on the horizon for the CF and CISM. Brigadier-General Isidore Popowych is retiring as vice president for the Americas for CISM. With his retirement, BGen Dwayne Lucas, currently the Chief of Delegation, has been proposed for the position. Mr. Hillier says he'll have to run in an election later this year at the 2004 General Assembly. If he wins, CISM will be looking for another Chief of Delegation.

"There's a domino effect here," he says. "It means that we look for a Chief of Delegation; someone who understands CISM; someone who has a rank of brigadier-general or above." According to Mr. Hillier, Major-General Jan Arp, currently the COS ADM (HR-Mil) and CISM soccer patron, has been approached for the position.

Every year, nearly 200 CF athletes compete in CISM championships worldwide. Reserve Force members are invited to try-out and can contact Mr. Hillier for more information or visit **www.cfpsa.com** for more on CISM.

Ms. Davis is the CFPSA media relations co-ordinator.

Les nageurs et les maîtres-nageurs du CISM ont dominé la compétition aux IIIe JMM en gagnant cinq médailles, y compris la première médaille d'or pour le Canada. L'équipe ira de nouveau affronter les meilleurs du monde aux championnats du CISM qui se tiendront plus tard dans l'année.

CISM swimmers and lifesavers dominated the pool at the 3 MWG earning five medals, including Canada's first ever gold. They will take on the world again at CISM Championship later this year.

Championnats CISM des FC 2004

CROSS-COUNTRY	Beyrouth, Liban, du 1er au 5 mars
VOILE	Marin, Espagne, du 26 mai au 7 juin
SOCCER FÉMININ	Fort Eustis, VA, É.-U., du 27 mai au 6 juin
TRIATHLON	Belfort, France, du 4 au 8 juin
VOLLEY-BALL	Kingston, Ont., du 9 au 22 juin
BASKET-BALL	Nasice, Croatie, du 18 au 27 juin
SAUT EN PARACHUTE	Krems, Autriche, du 9 au 20 août
TAEKWONDO	Warendorf, Allemagne, du 4 au 13 octobre
GOLF	à déterminer
NATATION	à déterminer

CF CISM championships 2004

CROSS-COUNTRY	Beirut, Lebanon Mar 1-5
SAILING	Marin, Spain May 26- June 7
WOMEN'S SOCCER	Fort Eustis, VA, USA May 27- June 6
TRIATHLON	Belfort, France June 4-8
VOLLEYBALL	Kingston, Ont. June 9-22
BASKETBALL	Nasice, Croatia June 18-27
PARACHUTING	Krems, Austria August 9-20
TAEKWONDO	Warendorf, Germany October 4-13
GOLF	TBD
SWIMMING	TBD